

**FÉVRIER
2011
FEBRUARY**

**MOIS DE
L'HISTOIRE
DES NOIRS**

**BLACK
HISTORY
MONTH**

**SE RÉAPPROPRIER
NOTRE HISTOIRE ET
NOS VALEURS**

**RECLAIM OUR HISTORY,
RECLAIM OUR VALUES**

20

**ans de partage,
years of sharing,**

**d'amitiés,
friendship,**

**d'appartenance,
belonging,**

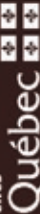
**et de souvenirs,
and memories.**

WWW.MOISHISTOIREDESNOIRS.COM
WWW.MONTREALBLACKHISTORYMONTH.COM



TABLE RONDE DU MOIS
DE L'HISTOIRE DES NOIRS
THE ROUND TABLE ON
BLACK HISTORY MONTH

Immigration
et Communautés
culturelles



Québec

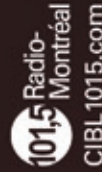


CBS
AFFICHAGE



HEMA-QUÉBEC

Montréal



101.5 Radio-
Montréal
CIBL1015.COM



90.3 FM
CKUT
MONTREAL



groupe style
communications



VOIX
HAÏTIENNES



L'agence
Parapluie



MOT DU PRÉSIDENT / A WORD FROM THE PRESIDENT

Michael P. Farkas

CÉLÉBRONS 20 ANS DE PARTAGE

Je tiens à souligner l'initiative prise, depuis 1990, par la Ville de Montréal et, depuis 2006, par le gouvernement du Québec et le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, qui ont déclaré que le Mois de l'histoire des Noirs serait reconnu et commémoré ici. Je salue également la Commission des droits de la personne pour son soutien au cours des années. Je souhaite par ailleurs souligner l'engagement de tous les administrateurs et coordonnateurs des 20 dernières années et de tous les membres de la communauté qui ont contribué à faire avancer la cause, qui ont eu le mérite de vouloir continuer à exprimer leur solidarité et leur résilience et qui n'ont pas baissé les bras.

Je ne peux qu'avoir une pensée toute spéciale d'espoir et de prière pour nos frères et sœurs dans le reste du monde, comme en Haïti, au Soudan et en Côte d'Ivoire.

Je salue tous les lauréats et toutes les lauréates, les géants des 20 dernières années. Des personnes qui se sont investies et qui demeurent des exemples d'assiduité, de conviction et de détermination. Ces gens recueillent le meilleur de nous tous en sachant capter la moindre occasion pour améliorer et

faire évoluer les idées, les mœurs et toute la société pour un Montréal plus fraternel, plus créatif, plus rayonnant, plus compétent, plus enrichissant, plus divertissant et peut-être un jour économiquement plus prospère pour tout le monde.

Se réapproprier ses valeurs et son histoire, c'est pour tout le monde. Reconnaissons ces valeurs qui nous caractérisent et sur lesquelles notre histoire est fondée. Nous sommes fiers de ces valeurs et nous les transmettons de manière inclusive pour que chacun d'entre nous soit partie prenante de ce Québec d'aujourd'hui.

Notre histoire se révèle solide comme l'arbre et à l'image de son tronc, dur, malléable, naturel, transformable, propre, durable. Elle représente la fondation sur laquelle notre maison s'érige depuis toujours. Le renouveau ici même au sein de la nouvelle administration du Mois de l'histoire des Noirs nous permet de voir que les jeunes créateurs de la scène montréalaise s'unissent pour s'assurer que la Table ronde, soit le reflet de leur réalité, et dans ce mouvement un nouvel intérêt se propage; un nouveau souffle qui, j'espère, sera des plus rafraîchissants. Nous comptons sur notre jeunesse pour relever de nouveaux défis et continuer de signaler son potentiel à travers les années à venir.

Bon Mois de l'histoire des Noirs!

LET US CELEBRATE 20 YEARS OF SHARING

In 1990, the City of Montreal made an historic decision to commemorate Black History Month and helped to sow the seeds of this important tradition in Quebec. I would like to first acknowledge this important initiative by the City of Montreal and that of the Government of Quebec and the Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, which has officially recognized Black History Month since 2006. I would also like to salute the Commission des Droits de la Personne for its support over the years. Furthermore, I wish to recognize and honour the commitment of all the directors and coordinators of Black History Month celebrations

in Montreal over the past 20 years, including the many dedicated members of the local community who have channeled their solidarity and resilience to make this the most auspicious of occasions.

I must take a moment, however, to offer my hope and a special prayer for our brothers and sisters around the world in Haiti, Sudan, and Cote d'Ivoire among others.

I congratulate all the laureates, who have become icons over the past 20 years and veritable examples of diligence, belief, and determination. These exceptional figures embody the best of us all, knowing how to grasp every opportunity to improve and help develop our morals and our dreams, in order to build a society that is a little friendlier, more creative, more radiant, more capable, more rewarding, more fun, and more prosperous for everyone.

So let us reclaim our history and our values. Let us be reminded of those values on which our history is based and best describe us. We are proud of these values and share them with an inclusive spirit so that we may all participate in the development of Quebec.

Our history is as solid as the tree and its trunk. It is strong, yet it is also soft, natural, clean, mutable, and lasting. It represents the very foundation upon which our home has been built. Even among the latest organizing committee for Black History Month, we see how young, creative Montrealers ensure the Round Table is the reflection of their reality. A new interest breeds within the movement, spreading new life, which I hope will be even more refreshing. We rely on our youth to overcome the challenges we will face in the future. They will continue to make their mark as they fulfill their potential in the years to come.

Happy Black History Month!

Michael P. Farkas

Président de la Table ronde du Mois de l'histoire des Noirs
President – Round Table on Black History Month

MARRAINE / SPOKESPERSON

Jenny Salgado



Jenny Salgado est une auteure, compositrice et interprète québécoise d'origine haïtienne reconnue pour être une citoyenne très active dans sa communauté. En tant que modèle de réussite pour les jeunes québécois, elle est invitée à prendre la parole et à donner plusieurs conférences sur différents sujets, dont la musique, la place des femmes dans la société moderne, les enfants de l'immigration et l'identité québécoise. Elle offre aussi plusieurs ateliers de musique et d'écriture à des jeunes vivant dans des quartiers dits défavorisés et à des jeunes détenus, en plus de visiter des écoles, des centres de jeunesse et de collaborer avec des organismes venant en aide aux jeunes délinquants. Elle travaille également au développement de l'autonomie des personnes ayant une déficience intellectuelle.

Jenny Salgado is a singer-songwriter of Haitian origin, well-known for her work within the Haitian community of Quebec and her participation in the award-winning music group Muzion. She frequently speaks at lectures as a role model for youth on a variety of subjects including music, the role of women in modern society, children of immigration, and Quebec identity. Jenny also offers numerous music and writing seminars to underprivileged youth in schools, youth centers, youth detention centers, and organizations that assist juvenile delinquents. She also works to help people with intellectual disabilities achieve greater autonomy.

PARRAIN / SPOKESPERSON

Danny Blanco-Hall



Montréalais d'origines haïtienne et colombienne, Danny Blanco-Hall se retrouve chanteur professionnel à 19 ans au sein d'un groupe R&B local. En 1998, il obtient le rôle principal dans la comédie musicale *Rent* à Toronto. Après une tournée couronnée de succès, il rentre à Montréal et décide de prendre d'assaut le milieu de la télévision et du cinéma. Sa persévérance et son travail soutenu lui permettent de se faire un nom, tant au théâtre qu'au cinéma. Durant la dernière décennie, il se forge aussi une place dans le milieu artistique québécois, en jouant dans de populaires émissions comme *Temps dur* et *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Plus récemment, on le voit dans le long métrage *Sortie 67*. Nouveau membre de la famille du Mois de l'histoire des Noirs, Danny Blanco-Hall se sent honoré de pouvoir agir en tant que porte-parole pour cette 20^e édition.

Born in Montreal, Danny Blanco-Hall stumbled into a singing career at the age of 19, then performed, toured, and recorded with well-known artists from around the world. In 1998, after landing a two-year lead role in the hit musical *Rent*, Danny decided to pursue a career in film and television. He has since been featured in big-budget film and television productions such as *The Human Stain*, *Death Race*, *Dawn of War*, *The Last Templar*, and *Durham County*. He has equally established himself as an actor in French television, with roles in hit shows the likes of *Temps Dur* and *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin*. Recently, Danny was proud to be seen in *Sortie 67*, Quebec's first all-Black feature-length film and will participate in the upcoming stage production *Joe Louis: An American Romance*. He is honoured to assume his role as spokesperson for the 20th annual Black History Month celebrations.

UN PEU D'HISTOIRE

LA COMMUNAUTÉ NOIRE À MONTRÉAL

Par Dr Dorothy W. Williams

L'histoire des Noirs à Montréal s'étend sur plus de 360 ans et commence dès les débuts de Ville-Marie. Les Noirs ont contribué à l'essor et au dynamisme de Montréal, ajoutant au caractère exceptionnel de la ville. Ils ont aidé de différentes façons à faire connaître la métropole québécoise, notamment en participant à la création et au soutien de l'infrastructure des transports de la ville, puis en faisant de Montréal un carrefour du jazz de premier plan en Amérique du Nord et, enfin, en réalisant de grandes découvertes scientifiques et médicales d'une portée considérable. Mais les Noirs se sont-ils établis au départ sur l'ensemble du territoire de l'île de Montréal? Quelle a été l'évolution de leur répartition dans l'espace urbain montréalais?

Au fil des décennies et jusqu'au XX^e siècle, les Afro-Canadiens, les Afro-Américains et ultérieurement les Antillais quittèrent le Vieux-Montréal en suivant le mouvement migratoire résidentiel vers l'ouest, le long de la rue Saint-Antoine. Les Noirs occupèrent les espaces résidentiels des rues Saint-Antoine, Saint-Jacques et, à un moindre degré, Notre-Dame, toutes dans l'axe est-ouest. Ils privilégiaient ces artères, car, à cause de pratiques racistes, l'accès aux artères nord-sud du quartier Saint-Antoine leur était refusé.

Dès le milieu des années 1960, toutefois, la Petite-Bourgogne n'était plus le quartier de choix, conséquence d'un vaste réaménagement urbain qui avait évincé des

Ceux-ci s'établirent principalement dans les quartiers du centre, du nord et du nord-est de Montréal: Mile-End, Montréal-Nord, Saint-Michel, Parc-Extension, Rivières-des-Prairies, Villeray, etc.

Des années 1970 au milieu des années 1980, de nouveaux résidents, les Noirs d'Afrique, commencèrent à s'établir à Montréal. Ils venaient de pays de langue anglaise: l'Afrique du Sud, le Kenya, la Tanzanie, le Nigeria et l'Égypte. Des Africains francophones arrivaient également du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Congo et du Zaïre. Dans les années 1990, les statistiques révélaient que 23, 8% des Africains entrés au Canada s'étaient installés au Québec.

La communauté noire montréalaise, contrairement à celles d'autres centres urbains, n'a jamais vécu dans un "ghetto" ni dans une enclave. Les Noirs ont plutôt toujours été une composante peu nombreuse, mais visible, des communautés où ils se sont installés.



centaines de familles de leurs logements insalubres. Les immigrants noirs anglophones tirèrent parti des nouvelles possibilités de logement qui s'ouvraient du côté de Notre-Dame-de-Grâce et de Côte-des-Neiges et furent plus nombreux encore à s'établir à Verdun et dans le centre-ville. Un modèle démographique similaire apparut dans la communauté haïtienne, même si celle-ci se distinguait sur les plans linguistique et culturel. Les Haïtiens avaient au départ un statut socioéconomique plus élevé que la majorité des Noirs anglophones. De la première vague d'Haïtiens francophones arrivés dans les années 1960, 93% étaient des cols blancs en 1965. En 1972, ce noyau comptait 3539 membres de professions libérales bien nantis.

Un deuxième groupe d'immigrants haïtiens fit son entrée lentement à Montréal à partir de 1968. Composé majoritairement d'ouvriers et de cols bleus, ce groupe devint majoritaire au sein de la communauté haïtienne. Encore peu nombreuse à cette époque, celle-ci vivait en dehors des quartiers centraux où habitaient les Noirs de langue anglaise. En 1977, on estimait à 17 000 personnes officiellement la population haïtienne dans la région de Montréal. En 1981, 25 850 Haïtiens y habitaient et, en 1986, leur nombre passa à 38 000. Malgré un niveau d'instruction relativement élevé, 25% de ces Haïtiens étaient au chômage. Ils étaient confinés dans les secteurs de la fabrication et des services et leur revenu moyen n'atteignait que la moitié de celui de l'ensemble des Québécois. Comme chez les Noirs anglophones des générations précédentes, cet écart entre le niveau d'éducation et les possibilités d'emploi se traduisait notamment par un choix restreint en matière de logement pour les Haïtiens.

LE 23 NOVEMBRE 2006, L'ASSEMBLÉE NATIONALE A ADOPTÉ LE PROJET DE LOI VISANT À FAIRE DU MOIS DE FÉVRIER LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS, AFIN DE SOULIGNER LA CONTRIBUTION HISTORIQUE DES COMMUNAUTÉS NOIRES À LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE. CETTE LOI ENTRE EN VIGUEUR LE 1^{er} FÉVRIER 2007.

A BIT OF HISTORY BLACKS OF MONTREAL

By Dr Dorothy W. Williams

The history of Blacks in Montreal dates back over 360 years, to the beginnings of Ville-Marie. Blacks contributed to Montreal's growth and vitality, adding to the city's unique make-up. Blacks have helped to put Montreal on the map - from creating and sustaining Montreal's crucial transportation infrastructure, to making Montreal a premiere North American jazz center, to the development of great and far-reaching medical and scientific discoveries. Yet it has only been in the past forty years that Blacks have taken hold across the entire landscape that is the island of Montreal.

Over the next several decades and into the 20th century, African-Canadians, African-Americans, and later Black West Indians followed the westward residential migration out of Old Montreal along rue St. Antoine. Blacks occupied the residential spaces along the East-West streets St. Antoine, St. James, and to a lesser degree, Notre-Dame. These axes were favoured, as the unwritten racial rules restricted access to the North-South streets in the St. Antoine district.

By the mid-1960s Little Burgundy was no longer the district of choice after undergoing massive urban renewal. Hundreds of families were evicted from their substandard accommodations. English-speaking Black immigrants took advantage of new housing opportunities in Notre-Dame-Grâce and Côte-des-Neiges, while others moved to Verdun and downtown Montreal. More affluent professionals followed the general suburban trend and purchased homes on the West Island.

Although Haitians were linguistically and culturally different than other Blacks in Montreal, a similar demographic pattern began to emerge in this growing francophone Black community. Initially they were of a much higher economic class than the majority of English-speaking Blacks. 93 percent of this first 'wave' of French-speaking Haitians in 1965 was white-collar and by 1972 this cadre consisted of 3 539 affluent professionals.

The second group of Haitian immigrants slowly began to enter the city in 1968. Over time, this educated working-class

and blue-collar sector began to form the bulk of the Haitian community. Like the earlier group of Haitian immigrants, this second 'wave' of Haitians also lived outside the core areas of the English Black districts. They quickly established Black enclaves in non-immigrant areas, particularly in the working class areas of Montreal-North.

As of 1977, 17 000 Haitians were estimated to be living in the Montreal area. By 1981, there were 25 850 Haitian residents, and by 1986 their numbers jumped to 38 000. Despite the relatively high education of Haitian immigrants, 25 percent were unemployed. They were ghettoized in the manufacturing and services sector, and their average income was only half that of the average Quebec worker. Like English-speaking Blacks of earlier generations, this disconnection between education and employment opportunities translated into limited housing choices for Creole and French-speaking Haitians of all ages. The initial Haitian community settlement centered in the Central, North, and North-east districts of Montreal:

Mile-End, Montreal North, St. Michel, Park Extension, Rivière-des-Prairies, Villeray, etc.

Between the 1970s and mid-1980s, African-born Blacks began to populate Montreal. They hailed from English-speaking countries such as South Africa, Kenya, Tanzania, Nigeria, and Egypt. Francophone Africans came from Cameroon, Côte d'Ivoire, the Congo, and Zaire. By the 1990s, 23.8 percent of all Africans who entered Canada came to Quebec. Their presence was felt in diverse Quebec towns as they were encouraged to settle off the island of Montreal in cities like Quebec City, Trois-Rivières, and Gatineau.

The residential history of Montreal speaks of isolation and exclusion. Yet unlike other urban centers, Montreal's Black community has never lived in a 'ghetto' or a restricted exclave. Rather, Blacks have always been a small, though visible, part of the communities in which they settled.

TO UNDERLINE THE CONTRIBUTION MADE BY BLACK COMMUNITIES IN QUEBEC, THE NATIONAL ASSEMBLY OF QUEBEC PASSED A LAW DEDICATING FEBRUARY AS BLACK HISTORY MONTH, ON NOVEMBER 23, 2006. THE LAW WAS MADE OFFICIAL ON FEBRUARY 1, 2007.

AMITIÉS | FRIENDSHIP

doudou boicel

Doudou Boicel s'est bâti une solide réputation à l'échelle internationale en tant que promoteur de spectacles de jazz, de blues, de salsa, de R&B et de reggae. Pendant pratiquement deux décennies (1975 – 1992), son club Rising Sun Celebrity Jazz and Blues et son festival Rising Sun Festijazz font connaître, à eux seuls, autant d'artistes renommés que tous les festivals du Québec et du Canada rassemblés. Le Rising Sun, ce petit club montréalais de la rue Sainte-Catherine, devient rapidement une référence du jazz et du blues, prisé par les adeptes de la culture afro-américaine. Quant au Rising Sun Festijazz, le premier festival international de jazz et de blues à Montréal fondé par Boicel en 1978, il établit les fondations du Festival international de jazz de Montréal tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Doudou Boicel has earned an international reputation as a promoter of jazz, blues, salsa, R&B, and reggae music. He founded both the Rising Sun Celebrity Jazz and Blues Club and the Rising Sun Festijazz, which showcased as many legendary artists as those featured in all other festivals across Canada combined, from 1975 to 1992. The *Rising Sun* was Montreal's pre-eminent jazz and blues temple, while the Rising Sun Festijazz, Montreal's first international jazz and blues festival, paved the way for the Montreal International Jazz Festival. Doudou served as a judge at the Juno Awards, received an award from the Cultural Office of French Guiana and the Central Brooklyn Jazz Consortium's Founders Award, and was honoured by the government of South Africa and the City of Montreal. In addition, Doudou has three great passions: painting, writing and cooking.

PHOTO : Maxime Comtois



Février / February

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
	06	01 Journée Mathieu Da Costa	02	03	04	05
06	07	08	09	10	11	12
13	14 Saint-Valentin	15	16	17	18	19
20 Journée internationale de la justice sociale	21	22	23	24	25	26
27	28					

Notes :

Sara Renélik

Haiti, la mère devenue l'enfant...

«...» À mon retour après 25 jours d'attente, je reviens à une Haïti vibrante même si, encore, bien fébrile. Les monuments et édifices, devenus des tombeaux temporaires, vous tiennent le cœur en otage comme pour vous rappeler que jamais l'on ne pourra oublier ce 12 janvier, qu'un nombre innombrable de jours, de semaines, de vies pourront peut-être panser la blessure puante infligée, pour vous rappeler que ce n'était pas qu'un cauchemar que l'on cherche à oublier, pour vous rappeler que le pire, pire qu'on n'aurait pu l'imaginer, est bel et bien arrivé, pour vous rappeler que la face la plus laide du monde a voulu se montrer, qu'elle n'a pas encore vécu assez de ces drames humains qui persistent à nous éprouver, nous désillusionner.

Pointez à l'horizon, indiquez-moi le chemin à suivre pour aider ma douce, chère Haïti, ma perle des Antilles confinée, encore une fois, à inventer l'histoire, destinée, encore une fois, à déterminer une part de notre sort par le sacrifice de sa force de vie fugace et persistante; invitée, une autre fois, à dessiner ce que l'humain cherche toujours, envers et contre tous, le chemin de sa liberté. «...»

Haitienne d'origine, Sara Renélik, chanteuse, chorégraphe et danseuse, s'implique activement en Haïti depuis plusieurs années. Elle contribue, à titre de consultante artistique, à plusieurs événements culturels au Québec en Haïti et permet aux gens qu'elle aide à activer leurs liens. La promotion de son premier album, *Aube* – en nomination aux

Prix de la musique folk canadienne en 2007 dans la catégorie « meilleur artiste solo, musique du monde » –, l'amènera en Haïti où elle participera à de multiples événements (Festival CulturElles, Journée de la Femme 2008, etc.).

Elle se joint aux efforts de reconstruction, particulièrement au projet de la construction de l'École La Renaissance de Grand-Goâve, sous le patronat du projet École Verte d'Haïti et de Grand Goâve Online. Elle s'impliquera aussi à titre de consultante artistique et d'enseignante au projet de la Fondation du président du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, One Drop, dans son volet d'art social au sein duquel des artistes haïtiens seront accompagnés pour la création d'un spectacle qui sera présenté à travers le pays.

Mieux outiller la jeunesse en lui donnant accès à l'éducation, à des activités de ressourcement et de valorisation de soi pour mieux défendre sa place au sein de la société d'aujourd'hui demeure maintenant pour Sara Renélik une de ses grandes priorités.

Haiti: Mother Becomes Daughter...

“... Upon my arrival, after 25 days of waiting, I return to a feverish, yet vibrant Haïti. The monuments and buildings, like temporary tombs, hold you hostage to remind you of that January day, as if an innumerable amount of days, of weeks, of lives could possibly heal this putrid wound, to remind you that it was not a nightmare which we wish would fade away, to remind you that the worst— worse than imaginable— has arrived, to remind you that the ugliness of the world has shown its face, has not seen enough of the tragedies that continue to afflict us, and disillusion us.

Point out a horizon and show me the way to help my dear, sweet Haïti, pearl of the Caribbean, forced once more to add a new chapter to our history; destined once more to determine our fate by sacrificing her life force, fleeting yet enduring; compelled once more to make clear the path to freedom, which we aim to reach against all odds ...”

Sara Renélik, Haitian by origin, is a singer, choreographer, and dancer. Over the last several years, she has been actively involved in different areas of the reconstruction effort in Haïti. As an artistic consultant, she has participated in numerous cultural events in Haïti and Québec, helping to highlight the connection between the two.

Her first album *Aube*, earned her a nomination for World Artist of the Year (Solo) at the Canadian Folk Music Awards in 2007. A promotional campaign for the album led her to Haïti, where she took part in multiple cultural events (Festival CulturElles, Journée de la Femme 2008, etc.) As a part of the reconstruction effort, she was particularly dedicated to rebuilding a school in Grand-Goâve, under the guidance of the École Verte d'Haïti and Grand Goâve Online projects. She also offered her talent as an artistic consultant and teacher to One Drop, a foundation put in place by Guy Laliberté, CEO of Cirque du Soleil. More particularly, she found her place among the organization's social art component, where Haitian artists are brought together to create a show with the intention of presenting it across the country.

Currently, one of her top priorities is to provide access to education and activities that promote resourcefulness and self-validation to youth.



HAÏTI FAITS MARQUANTS / HAITI IN FOCUS

vox Sambou



LEMBAZAWA! LEMBAZAWA! LEMBAZAWA!

Par / By Vox Sambou

12 Janvye pa youn dat kè kontan nan kalandriye'm. Li lè pou nou reprann dwa lakay, depi kilè moun te bezwen pèmisyon pou yo rantrè lakay yo. Manmanm toujou di : sa pov genyen se sa li pote nan mache sa youn manman genyen se sa li bay pittit li, mwèn menm, mwèn gen pawol se sa map pataje. Si nou vle ede Ayiti vre se nan rasin nou pou nou tounen, se Lembazawa pou nou ale.

Nan lang orijinal premye afriken ki te vini an Ayiti, yo rele kote yo rive a Lembazawa ki vle di pouwva pwisans, jodia li rele Lembe. Se la tou Makandal te leve, youn nèg vanyan ki te travay ak Boukmanm pou fè rassembleman bwa kayiman. Apre kolon blan yo sasinen yo, se Lembe Desalin, fondatè premye repiblik nwa a, te rasanble tout moun nan kalfou Nan Kanno jou ki te 6 novanm 1803.

Se 6 novanm 1803 ki rete youn dat espesyal nan kalandriye'm paske se 6 novanm 1803, nan kalfou Nan Kanno, Desalin te reyini 27 mil solda ki te sot nan 4 kwen peyi a pou yo planifye youn kouran yo pral sakaje kolon yo. Lembe, Nan Kanno se youn domèn istorik yo pa janm souliye nan liv istwa peyi nou. Pouki sa?

Paske si nou konnen istwa nou nap ka kase chenn yo mete nan tèt nou yo, n'ap reyisi jwenn jistis.

An nou sispan fè dilatawa nan peyi lot bo dlo ak Ayiti pou nou al rasamble Lembe youn lot fwa. Lè nou tounen Nan Kanno se lè sa n'ap jwenn limyè libète, se lè sa a n'ap rann jistis bay Makandal, Boukman, Toussaint Louverture, Desalin, Jean-Dominique, tout frè ak sè nou yo goudougoudou pran ak tout frè ak sè nou ki viktim anba kolera.

Ak limyè sa a n'ap klere tout sa yo ki ap toupinou nou yo jan Desalin te fè yo konpran nan, n'ap jwenn pouwva pou nou bay jenès la plas li pou yo ka di tout planèt tè a : tout moun se moun epi nan dwa invèsèl pa gen patipri.

Nos parents sont ceux qui se sont battus pour bâtir un monde meilleur pour tout le monde. Ce sont des gens normaux qui sont devenus des héros grâce à ce qu'ils ont fait, et non des héros débarqués sur la planète par nous sauver. Aujourd'hui, les gens ne bougent pas, car ils ne voient pas en eux-mêmes la capacité de le faire. Ils attendent le messie inexistant.

Makandal, Boukman, Toussaint, Dessalines, Christophe étaient des hommes simples, des Monsieur Tout-le-Monde. La seule différence, c'est qu'ils étaient convaincus d'avoir le pouvoir de changer leur pays, ou plutôt ils croyaient à leur Lembazawa.

Lorsque les premiers esclaves africains furent arrachés à leur terre et emmenés dans le nord d'Haïti, ils nommèrent l'endroit Lembazawa, qui veut dire « pouvoir, puissance ». Nos héros allèrent tous dans cette ville aujourd'hui nommée Limbé, dans la localité de Nan Kanno, pour se recueillir, planifier leur libération. D'ailleurs, le 6 novembre 1803, Jean-Jacques Dessalines, le père de notre patrie, et 27 000 soldats s'y sont réunis pour planifier la dernière bataille de l'indépendance. Si nous voulons libérer Haïti, pourquoi ne retournons-nous pas à Limbé? A nos racines?

Nos parents défendaient Haïti comme ils auraient défendu leur maison. De nos jours, nous avons un concept de propriété privée trop fort, qui nous empêche de voir qu'Haïti appartient aux Haïtiens. Le collectif est remplacé par l'individuel. En fait, nous sommes une seule nation lorsqu'il s'agit d'un désastre ou d'une compétition de football internationale, tout en étant seuls dans une nation.

Nous devons transmettre notre histoire à nos enfants afin que nous prenions tous et toutes une seule position et direction : Haïti. Nous serons alors en mesure de nous rebeller contre ceux qui nous oppriment, en brisant ainsi les chaînes que nous avons dans nos têtes.

Our parents fought to build a better world for us all. Regular folks who became heroes for what they had done, not saviours sent to rescue us. Lately, people sit still because they fail to recognize their own capacity to incite change. Instead, they choose to wait for a messiah that will never come.

Makandal, Boukman, Toussaint, Dessalines, and Christophe were simple men, they were common people. The only difference being that they believed in their power to change their country, or rather, they believed in their Lembazawa.

While the first African slaves were torn from their lands and brought to the north of Haïti, they named the area Lembazawa, which meant power or strength. Our heroes made pilgrimages to that city, now named Limbé, in Nan Kanno, to reflect on and plan their freedom. On November 6, 1803, Jean-Jacques Dessalines, founding father of our nation, alongside 27 000 soldiers gathered to devise the ultimate battle for our independence. If we wish to free Haïti, why not return to Limbé? Why not return to our roots?

Our parents defended Haïti as they would defend their own home. Today, we cling too strongly to the notion of private property, which blinds us from seeing that Haïti belongs to the Haitians. Individuality has replaced the common good. Indeed, we are a single nation when disaster strikes or a soccer game is played on the international level, yet we remain alone in our togetherness.

It is our duty to pass on our history to our children so that we all walk in the same direction, to the same destination—Haïti. Then, we would be in a position to rebel against those who oppress us and finally break the mental chains that entrap us.

Vox Sambou est originaire de Limbé, dans le nord d'Haïti. Il écrit et chante depuis plus de 10 ans. Titulaire d'un baccalauréat en psychologie et en anthropologie, il dirige depuis cinq ans la Maison des Jeunes de Côte-des-Neiges, un organisme communautaire dont le mandat est de prévenir la délinquance chez les adolescents.

Il est aussi cofondateur de SOLID'AYITI, une initiative d'artistes et de militants montréalais créée après le tremblement de terre de janvier 2010 et dont la mission est de renforcer la solidarité à long terme entre les Montréalais et les Haïtiens autour des piliers de l'autosuffisance, de l'indépendance et de la justice sociale.

Vox Sambou is a native of Limbé, in the northern part of Haïti. He has been a writer and performer for more than ten years, holding a bachelor's degree in psychology and anthropology.

For the last five years, he has managed the Maison des Jeunes de Côte-des-Neiges, a community organization that aims to prevent delinquency in youth. He is also the co-founder of SOLID'AYITI, an artist and activist initiative, which aims to reinforce long-term solidarity between Montreal and Haïti, following the earthquake of January 2010.

PARTAGE / SHARING

Jean Ernest pierre

Jean Ernest Pierre voit le jour en 1953, en Haïti. Après avoir complété son baccalauréat, il poursuit ses études à l'Institut supérieur technique d'Haïti, où il obtient le titre d'ingénieur civil en 1980. Entre-temps, il anime des émissions de radio à Radio Indépendance dans sa ville natale et joue parallèlement le rôle de correspondant de nouvelles pour Radio Métropole, à Port-au-Prince. Il quitte ensuite Port-au-Prince pour s'installer à Montréal l'année où il devient ingénieur. À l'UQAM, il entreprend des études en droit pour devenir avocat. Il est reçu au Barreau de Montréal en novembre 1991. Il pratique le droit à Montréal depuis. En 2002, il obtient l'autorisation du CRTC d'ouvrir la seule radio ethnique de langue française en Amérique du Nord, le 1610 AM. Aujourd'hui, il partage sa vie entre ses deux passions: la radio et le droit.

Jean Ernest Pierre was born in Haiti in 1953. In 1980, he enrolled in the Institut Supérieur Technique d'Haïti where he obtained a graduate degree in civil engineering. All the while, he hosted various radio programs in his home town and worked as a news correspondent for a radio station in Port-Au-Prince. He left Haiti for Montreal during the Bébé Doc regime and landed a spot at a community radio station on the South Shore. He later became President of the station's governing body. He then pursued a law degree at Université du Québec à Montréal and successfully passed the Quebec Bar exam in 1991. In 2002, the CRTC granted him permission to set up North America's first ethnic, all French programming, radio station. He continues to hold on to his two great passions: radio and law.

PHOTO : Maxime Comtois



Mars / March

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENDREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
06	07	01	02	03	04	05
13	14	08 Journée internationale des femmes	09 Mercredi des Cendres	10	11	12
20	21	15	16	17 Saint-Patrick	18	19
27	28	22 Journée mondiale de l'éducation	23	24	25	26
		29	30	31		

Notes :

AMITIÉS | FRIENDSHIP

Géraldine Le Chêne

Depuis plus de 25 ans, Géraldine Le Chêne a à cœur le rapprochement entre le Québec et l'Afrique. Originnaire du Togo du côté de sa mère et de la Bretagne du côté de son père, elle baigne dans le multiculturalisme dès son enfance. Elle grandit au Québec, en France et en Afrique. Au fil des ans, elle travaille entre autres pour le Groupe Jeune Afrique, l'Office national du film du Canada, TV5 Québec-Canada et CUSO, sans oublier l'entreprise pour laquelle elle se consacre entièrement avec passion et dévouement depuis plus de 25 ans : Vues d'Afrique. Son père l'a fondée en 1983. Elle en est depuis juin 2010 la directrice générale. Son amour et son engagement pour l'Afrique et les pays créoles et ses liens forts avec le Québec sont inconditionnels.

Bridging the cultures of Africa and Quebec has always been at the heart of Géraldine Le Chêne's passions in life. Born to a mother from Togo and a father from Brittany in France, she was cradled by multiculturalism at a young age. She spent her early years growing up in Africa, France, and Quebec. After completing her studies, she worked for Groupe Jeune Afrique, the National Film Board of Canada, TV5 Québec Canada, and the Canadian University Service Overseas - Voluntary Service Overseas agency. She has been passionately devoted to Vues d'Afrique, where she worked alongside its founder, her father, since its creation in 1983. In 2010, she became the festival's Executive Director. In addition to her strong cultural ties to Quebec, she has exhibited a deep and unconditional love for and commitment to Africa and the countries of the Caribbean.

PHOTO : Maxime Comtois



Avril / April

DIMANCHE / SUNDAY

LUNDI / MONDAY

MARDI / TUESDAY

MERCREDI / WEDNESDAY

JEUDI / THURSDAY

VENDREDI / FRIDAY

SAMEDI / SATURDAY

03	04	05	06	07	08	09
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Poisson d'avril

Journée mondiale de la santé

Vendredi saint
Jour de la Terre

Pâques

Lundi de Pâques

Notes :

HOMMAGE À NOS DISPARUS - IN MEMORIUM

Mireille & Georges Anglade

Par / By Pascale Anglade

Georges et Mireille Anglade sont décédés en Haïti ensemble, après plus de 40 ans de vie commune, le 12 janvier 2010, lors du tremblement de terre qui a dévasté Port-au-Prince. Leur mort tragique met fin à un long parcours de réflexion, d'enseignement et de contributions majeures en Haïti ainsi qu'au Québec.

Georges Anglade est souvent défini comme un homme en trois morceaux. D'abord scientifique et géographe, il est l'un des professeurs fondateurs de l'UQAM et l'auteur de nombreux ouvrages académiques. Il transmet durant sa carrière sa passion contagieuse pour la démarche scientifique et la recherche à des générations d'étudiants. Pendant son exil, il demeure une forte voix réclamant la fin de la dictature et de l'oppression pour une transition démocratique en Haïti. De retour dans son pays natal en 1988, il participe alors activement à la vie politique, comme conseiller puis comme ministre. Les dernières années de sa vie sont consacrées à la phase littéraire de son parcours. Conteur par excellence, Georges Anglade redéfinit le genre de la « lodyans » haïtienne, les miniatures récits dont les conteurs haïtiens ont le génie. Il est également chroniqueur au *Nouvelliste*, où il fait découvrir à ses lecteurs « l'autre Haïti possible ».

Tout aussi passionnée de l'enseignement, Mireille Anglade trouve un poste de professeure dès son arrivée au Québec. Son livre, *L'autre moitié du développement*, demeure l'incontournable à ce



of a democratic transition in Haiti. Having finally returned to his homeland in 1988, he actively participated in political life as Councillor and then as Minister. The last years of his life were devoted to the literary phase of his career. Storyteller by nature, Georges Anglade redefined the genre of the Haitian 'lodyan' short stories. He was also a columnist for the *Nouvelliste*, in which he introduced his readers to a 'better' Haiti.

Equally passionate about teaching, Mireille Anglade found a teaching position immediately upon her arrival in Quebec. Her book, entitled *L'autre moitié du développement*, remains a key reference on the subject. Having worked at the United Nations and at the Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine in Quebec, she lobbied for the respect of women and a better future for young girls without an education. Days before her death, Mireille Anglade was elected president of Li pou famn, an organization dedicated to the defence of women's rights in Haiti.

The Anglades' passing was tragic, but their values for commitment and their teachings live through each person to whom they were sent. Their continuous struggle for the cause of women, democracy, and respect for human dignity will forever remain a source of inspiration to all who knew them.

After 40 shared years, Georges and Mireille Anglade passed away together in Haiti, during the earthquake that devastated Port-au-Prince on January 12, 2010. Their tragic deaths put an end to a long journey of reflections, teachings, and significant contributions in Haiti and Quebec.

Georges Anglade was often defined as a man torn between three passions. A scientist and geographer above all, he is one of the founding professors at Université du Québec à Montréal and the author of numerous academic works. During his career, he passed on his passion for science and research to multiple generations of students. Throughout his time in exile, he remained strong in his call to end the dictatorship, in the hopes

subject. Ayant travaillé aux Nations Unies et au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, elle plaide pour le respect des femmes et un avenir meilleur pour toutes ces petites filles qui ne sont pas scolarisées, ces « porteuses d'eau ». Quelques jours avant son décès, Mireille Anglade est élue présidente de Li pou famn, une organisation pour la défense des droits de la femme en Haïti.

Les Anglade sont morts de manière tragique, mais leurs valeurs d'engagement et leur enseignement vivent à travers chaque personne à qui ils les ont transmis. Leur combat continu pour la cause des femmes, pour la démocratie et pour le respect de la dignité humaine resteront source d'inspiration pour tous ceux qui les ont côtoyés.

violet grant states

Née et élevée à Montréal, Violet Grant States n'a jamais laissé une remarque désobligeante l'empêcher d'atteindre ses objectifs. Elle décroche un poste au McDonald Teacher College. Malheureusement, lors de son arrivée, on lui montre la porte, car les parents n'acceptent pas que leurs enfants soient éduqués par des enseignants noirs. Elle réussit cependant à obtenir une bourse du Conservatoire de musique du Québec. Elle ouvre plus tard son propre studio d'enseignement de la musique, générant une liste d'attente considérable pour ses services. Après avoir découvert l'Orchestre symphonique des femmes de Montréal, elle se met à l'étude de la clarinette. Au bout de quelques années de pratique, elle atteint son objectif et rejoint les rangs de l'Orchestre. Elle devient alors la première femme noire en Amérique du Nord à être membre d'un orchestre symphonique et à jouer au Carnegie Hall. Elle a également ouvert, en collaboration avec la Caisse Populaire Desjardins, des comptes d'épargne pour tous les étudiants de l'École primaire Verdun. Depuis 20 ans, à travers ce projet, elle enseigne aux enfants l'importance de l'épargne.

Born and educated in Montreal, Violet Grant States graduated from the Quebec Conservatory of Music, McGill University, and Université de Montréal. As part of the Montreal Women's Symphony, she became the first Black woman to join a major symphony in Canada, as well as the first Black woman in North America to play in a symphony at Carnegie Hall. She has taught a thousand children on a weekly basis in the public school system, was an organist and a choir director at the Union United Church for 15 years, and has also taught in Main, Alaska, and Jamaica. For her lifetime involvement as a community activist, Mrs. States was named 'Grande Verdunoise' and Honorary Citizen of Verdun. She is equally involved in projects the likes of honouring early Black railroad workers and the official recognition of a slave cemetery in St-Armand, Quebec. She also set up banking funds with Caisse Populaire Desjardins for all the students of Verdun Elementary School, which she has helped to manage for over 20 years, effectively teaching children to care for their money.



ZOOM SUR LA RELÈVE / LOOKING FORWARD

Santia antoine

Santia Antoine est une jeune femme de 25 ans qui, depuis plus de quatre ans, s'implique auprès du Bureau de consultation jeunesse (BCJ). Durant les 40 dernières années, cet organisme d'action communautaire a œuvré auprès des jeunes âgés de 14 à 25 ans dans la grande région de Montréal (Laval, Montréal et Longueuil). À l'aide de ses différents projets et volets d'intervention, le Bureau de consultation jeunesse lutte contre l'oppression, l'individualisme et la compétition, contre toute forme de discrimination ou d'injustice et contre les inégalités sociales en faisant la promotion des valeurs de liberté, de solidarité et de justice sociale. Santia Antoine s'engage de manière soutenue au sein de l'organisme à titre de participante bénévole dans différents volets. En plus d'assurer une place de représentante des jeunes au conseil d'administration depuis un an, elle participe à la vie associative de l'organisme en prenant part à de nombreuses activités.

At 25, Santia Antoine sits on the Board of Directors of the Bureau de Consultation Jeunesse as a youth representative. She is part of the organizing committee for the Festival Jeunesse de Longueuil and is involved with the Table des Jeunes de Longueuil, where she co-directed *Bill Bucket*, a short film that deals with the reality of young parent-hood. She has participated as a host for the event Fête de la Famille du Quartier Saint-Jean-Vianney and is a spokesperson for the issue of youth housing. She has effectively persuaded government and community organizations to address the situation of homelessness among youth. Recently, she took part in the organizing committee of the Marché Locale de Femmes à Longueuil and participated in the Marché Mondiale de Femmes in Rimouski. Between her full-time studies and 4-year-old daughter, she spends the remainder of her time serving her community.

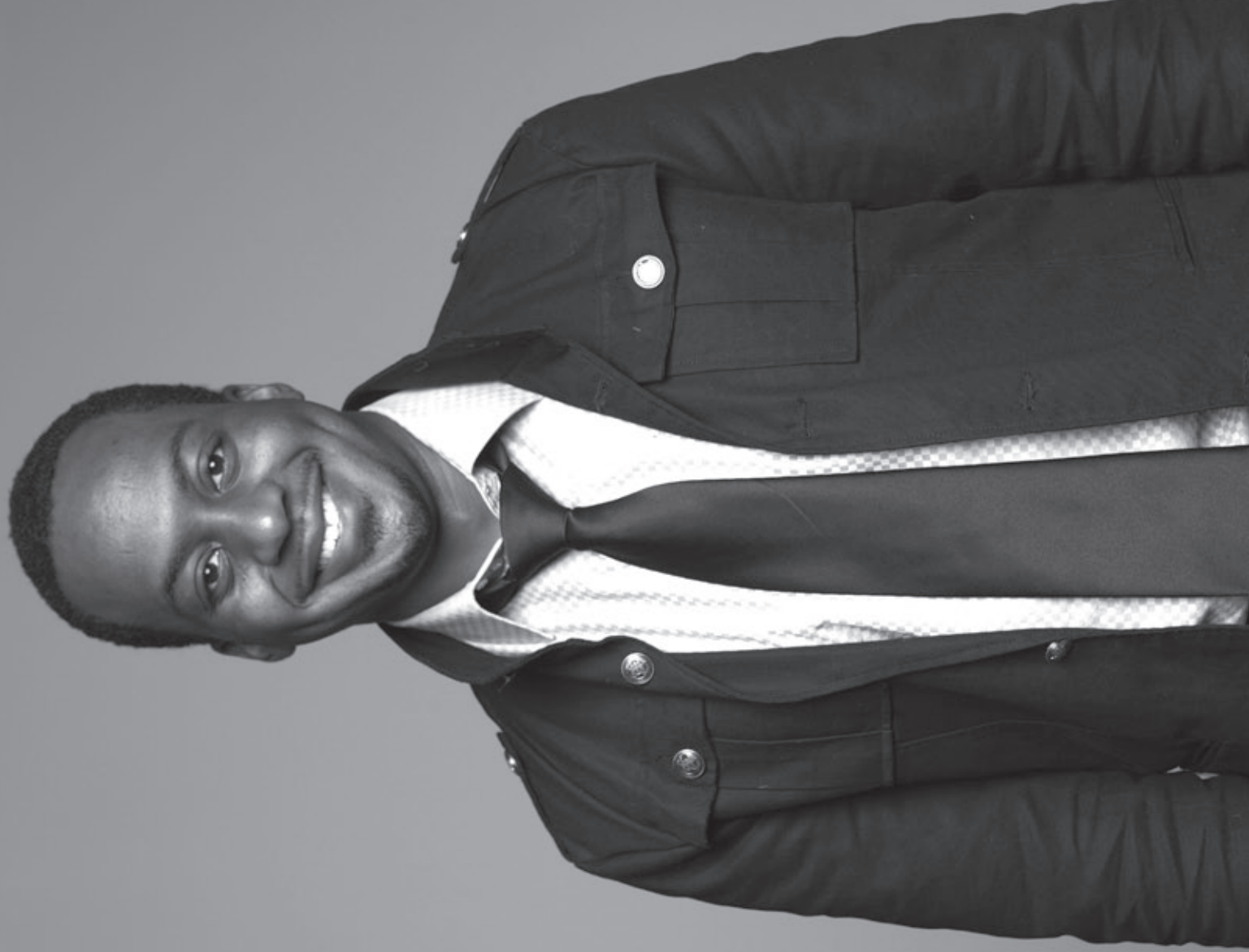


ZOOM SUR LA RELÈVE / LOOKING FORWARD

eric m'boua

Eric M'Boua naît au Canada en 1977, mais puise ses origines en Côte d'Ivoire. Au fil des ans, il vit notamment en Tunisie, en Russie et en France. Il choisit, en 2006, de quitter la France pour venir affiner ses compétences à Montréal. En 2007, inspiré par la grande variété d'événements musicaux ayant lieu à Montréal, il crée avec un associé la compagnie NSE Live Music, qui se spécialise dans la production et l'organisation d'événements artistiques mettant en vedette des artistes émergents d'ici. En 2008, il accède à la coprésidence de Diversité Artistique Montréal. Puis, en 2009, il intègre le conseil d'administration de Culture Montréal, au sein du comité Chantier Diversité. Eric M'Boua se fait aussi remarquer à titre de maître de cérémonie, entre autres aux Journées de la culture et à la 24^e édition du Festival International Nuits d'Afrique.

Although Eric M'Boua was born in Canada and has lived in Tunisia, Russia, and France, his roots are in Côte d'Ivoire. Upon his arrival in Montreal in 2006, he served as manager of the Latin dance company San Tropez and sat on the board of directors for Cari Saint-Laurent, an integration centre for immigrants. He co-founded NSE Live Music, a company that specializes in the production and planning of artistic events geared to local emerging artists. Eric M'Boua became co-President of Diversité Artistique Montréal and joined the Diversity Committee at Culture Montreal. He has also hosted the Journées de la Culture, multiple shows at the Nuits d'Afrique festival, and coordinates a social development project for teenagers called Urban Jam. Eric M'Boua has been the artistic director of Montreal's White Dinner, and has worked as Executive Producer for Haïti en Scène.



ZOOM SUR LA RELÈVE / LOOKING FORWARD

Sabrina Ford

Sabrina Ford voit le jour à Montréal. Enfant, elle fréquente le Negro Community Center (N.C.C.) de la Petite-Bourgogne. En grandissant, elle s'implique auprès de l'Association de la communauté noire de Lasalle, rafle les honneurs à plus d'une joute oratoire à son école secondaire et devient membre de Black Youth in Action, où elle agit d'abord comme représentante des femmes noires avant d'être nommée présidente. Tout en complétant un baccalauréat en éducation à l'Université McGill, elle agit comme présidente de l'Association des étudiants africains de l'établissement et signe des articles dédiés au *Montreal Community Contact* dans lequel elle tient une chronique. Elle détient également une maîtrise en éducation et psychologie de l'orientation de l'Université McGill. La plus grande motivation de Sabrina Ford – soutenir et renforcer sa communauté ainsi qu'aider les jeunes à atteindre leurs objectifs scolaires – promet de la mener encore plus loin.

Sabrina Ford, born and raised in Montreal, has contributed to the Negro Community Centre, the LaSalle Black Community Association, and as president of Black Youth in Action. She attended McGill University, where she obtained a bachelor's degree in Education and a master's degree in Educational and Counselling Psychology. While completing her studies, she acted as President of the McGill African Students Association and began a column in the *Montreal Community Contact*. She has sat on numerous committees representing Black youth in Montreal and has worked as a summer school teacher and principal for the Quebec Board of Black Educators. She was also a board member of the Black Community Resource Center and has worked for the Government of Canada, coordinating educational and employment programs in Little Burgundy. Sabrina's life-long passion is to strengthen the community and help youth meet their educational goals.



ZOOM SUR LA RELÈVE / LOOKING FORWARD

paul evra

Paul Evra grandit dans le quartier Saint-Michel, à Montréal. En plus d'être le président de son école secondaire, il en devient le porte-parole au sein du mouvement des établissements verts Brundtland. Il siège un an au sein du conseil d'établissement et participe aux travaux de l'Association étudiante de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), dont il deviendra le président. Il fait ensuite un stage au bureau des communications des Éditions La Presse. En 2007, il devient, à 21 ans, commissaire scolaire pour la CSDM. Un an plus tard, il est nommé coordonnateur adjoint à la Maison d'Haïti, où il encadre les patrouilleurs de rue. Aujourd'hui, il poursuit ses études à l'Université de Montréal et s'implique auprès du SPVM en tant que consultant au sein des comités Noirs et Latinos ainsi que du comité ethnique.

Paul Evra grew up in the Montreal neighbourhood of St-Michel. He has been a public speaker for various organizations including Centraide, Québec en Forme, and the Millennium Scholarship Foundation. He has worked as a representative for the McConnell Foundation and the youth association TakingITGlobal. At the age of 21, he became school commissioner for the Commission Scolaire de Montréal and Deputy Coordinator of Maison d'Haïti one year later. In 2009, he started his own company, Papyrus Communications, to offer his services as a speaker and writer. Following the tragic events of January 2010, he immediately travelled to Haiti to offer humanitarian assistance. Today, he is pursuing studies at Université de Montréal and is a consultant for the police force in Montreal. He also volunteers his time with troubled youth and is the soccer coach at his former high school.

PHOTO : Maxime Cormois



SOUVENIRS / MEMORIES

Kanyurhi t. Tchika

Kanyurhi T. Tchika voit le jour au Congo-Kinshasa. À 15 ans, il écrit sa première œuvre littéraire. Son roman *La Dynastie présidentielle*, édité à Montréal en 1993, et en réédition, a des allures prémonitoires. Ce livre, enseigné dans le département des lettres de nombreuses universités, est considéré par plusieurs personnes comme la chronique du régime de Mobutu. M. Tchika réussit dernièrement à faire nommer une rue en hommage à Mathieu Da Costa. La Ville de Montréal accepte aussi sa proposition de dédier une rue à Marie-Josèphe-Angélique. Titulaire d'une maîtrise en droit public et militant des droits humains, Kanyurhi T. Tchika est également membre de la délégation américaine au premier Sommet africain américain-américain. Le *Magazine Transatlantique*, dont il est président, traite des relations entre l'Afrique, l'Amérique et d'autres pays de la francophonie et publie plusieurs numéros sur la coopération internationale en français, en anglais et même en espagnol. Kanyurhi T. Tchika écrit par ailleurs des articles pour plusieurs journaux.

Kanyurhi T. Tchika was born in Congo-Kinshasa. At the age of 15, he authored his first work. His groundbreaking novel, *La Dynastie présidentielle*, has been taught at various universities and considered by many a chronicle of the Mobutu regime. He recently succeeded in naming two streets in Montreal, after Mathieu Da Costa and Marie-Josèphe Angélique respectively. Armed with a master's degree in civil law, Mr. Tchika is also an activist dedicated to the fight for human rights. He was a member of the U.S. delegation at the first African/African American Summit. He is the president of *Magazine Transatlantique*, which concentrates its efforts on the ties between Africa, North America, and various French-speaking countries and dedicates many issues to the theme of international cooperation, in French, English, and Spanish. He also contributes his writing skills to numerous newspapers.



Mai / May

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENDREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
01	02	03	04	05	06	07 Journée mondiale des orphelins du SIDA
08 Fête des Mères	09	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23 Journée nationale des Patriotes Fête de la Reine	24	25	26	27	28
29	30	31				

Notes :

Dan philip

Dan Philip, le président depuis 1980 de la Ligue des Noirs du Québec, un organisme reconnu comme un important défenseur des droits de la personne et de lutte au racisme ou de toute forme de discrimination, est un homme qui ne ménage pas ses efforts pour rapprocher les communautés culturelles et faire tomber les dernières barrières en matière de discrimination raciale. Son combat pour les plus démunis et pour le triomphe de la justice se fait en tout temps et en tout lieux. Convaincu que la lutte pour la promotion des droits de la personne et le respect dévolu à chacun constitue le socle de la société, il milite sur tous les fronts afin que s'opèrent les changements nécessaires qui permettraient d'arriver à une société plus juste. Dan Philip est impliqué depuis longtemps dans la communauté, en défendant les droits de la personne et en faisant la promotion de la justice sociale.

Since 1980, Dan Philip has been the President of the Black Coalition of Quebec, an organization recognized for its work in defending human rights and the fight against racism. He devotes much of his effort to bridging the gaps between cultural communities and breaking down barriers of racial discrimination. His ultimate objective is to win the fight for the underprivileged. Convinced that the struggle for human rights and the respect of every individual are the underlying principles of a just society, Mr. Philip strives to ensure those principles are put into practice. As a result, he has received numerous accolades, most notably a Commemorative Medal for the 125th Anniversary of the Confederation of Canada, a Rosa Parks Award, and a Medal of the National Assembly of Quebec.

PHOTO : Maxime Comtois

Maryse Alcindor

Originnaire d'Haïti, Maryse Alcindor immigré au Québec en 1965. Elle enseigne l'histoire et le français dans différentes écoles de Montréal avant de compléter des études en droit à l'Université de Montréal. Elle obtient sa licence en 1980 et son droit de pratique du Barreau du Québec en 1981. En 1985, elle quitte l'enseignement et cesse de pratiquer le droit pour travailler à la Commission des droits de la personne du Québec. En février 2005, elle devient sous-ministre à l'Immigration et aux Communautés culturelles et, par ce fait, la première femme noire à accéder à la plus haute fonction hiérarchique de la fonction publique. En novembre 2007, elle accède au prestigieux ministère du Conseil exécutif à titre de secrétaire générale associée, portant rang et privilège de sous-ministre. Depuis mars 2009, elle a entamé une retraite active et heureuse qui lui permet de conjuguer participation sociale et communautaire et vie familiale.

Originally from Haiti, Maryse Alcindor immigrated to Quebec in 1965. She taught history and French at various schools in Montreal before completing a degree in Law at Université de Montréal and passing the Quebec Bar in 1981. In 1985, she accepted a position at the Commission des Droits de la Personne et des Droits de la Jeunesse of Quebec. In 2005, she became Deputy Minister of the Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. As a result, she was the first Black woman to reach such a high rank in the Quebec civil service. In 2007, she was admitted to the Ministère du Conseil Exécutif as Associate Secretary General, retaining her responsibilities as Deputy Minister. Although retired since March of 2009, she still finds time to devote to community participation as well as her own family life.



APPARTENANCE / BELONGING

Céltard Louis-Toussaint

Céltard Louis-Toussaint naît en Haïti. En 1974, elle quitte son pays natal pour s'établir au Québec. À Montréal, elle complète des études en andragogie, en alphabétisation et en linguistique. Dès son arrivée en sol québécois, des liens indélébiles entre elle et la Maison d'Haïti sont tissés. Les premières fréquentations se font tantôt à titre de bénévole, tantôt comme secrétaire ou agente d'information. Depuis 1981, on retrouve Mme Toussaint au poste de directrice générale de l'organisme. Au nombre des réalisations sous sa direction, mentionnons entre autres les projets « Les jeunes patrouilleurs » et « Petites mères » et le programme de formation et d'accueil des immigrants. Mme Toussaint a également été membre de nombreux conseils d'administration et d'organisations, notamment le Collectif des femmes immigrantes, la garderie Le Camelia, l'Alliance des communautés culturelles pour l'égalité dans la santé et les services sociaux et le Comité consultatif du YMCA du Parc.

In 1974, Mrs. Céltard Louis-Toussaint left her native Haiti and settled in Montreal, where she completed her studies in adult education, literacy, and linguistics. Upon arrival, Mrs. Toussaint immediately began contributing to the Maison d'Haïti and has served as Director General since 1981. She has been a member of numerous boards and social committees such as the Alliance of the Cultural Communities for Equality in Health and Social Services, the Local Advisory Council for the Du Parc YMCA Centre, Le Camelia daycare, and the Collectif des Femmes Immigrantes. She is also the recipient of a Governor General's Medal, a Medal of the National Assembly of Québec, and a Solis Award from the Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension borough, for her significant contributions to the well-being of her fellow countrymen in Canada. She has always taught the way of courage, determination, and dignity.



Juin / June

DIMANCHE / SUNDAY

LUNDI / MONDAY

MARDI / TUESDAY

MERCREDI / WEDNESDAY

JEUDI / THURSDAY

VENREDI / FRIDAY

SAMEDI / SATURDAY

05

06

07

01

08

02

09

03

10

04

11

12

13

14

15
Journée internationale
contre la faim

16

17

18

19
Fête des Pères

20
Journée mondiale
des réfugiés

21

22

23

24
Fête nationale
du Québec

25

26

27

28

29

30

Notes :

PARTAGE / SHARING

akute azu

Né au Ghana, Akute Azu débarque au Canada en 1989 afin de poursuivre ses études à l'université de Guelph, en Ontario. Il y complète une double majeure en gestion et économie, puis suit les cours qu'il lui manque pour obtenir le titre de comptable en management accrédité, à l'Université McGill. Il est aujourd'hui l'un des partenaires d'Integrac, un cabinet d'expertise en comptabilité de management. Son implication dans la communauté se manifeste de plusieurs manières. Mais une chose demeure : dans ses démarches, Akute Azu ne cherche pas l'attention. Il poursuit son travail en coulisse, en offrant son soutien aux organismes de la communauté noire qui souhaitent consolider leur structure.

Akute Azu was born in Ghana and came to Canada in 1989. He holds a degree from the University of Guelph in management and economics, as well as a Certified Management Accounting designation from McGill University. He has contributed to the reconstruction efforts of many Black community organizations. He developed a project that successfully revived the Black Theatre Workshop and remained part of the team, managing operations and funding. Ultimately, he helped BTW's programming earn the support of the community. He has been the Executive Director at the Black Community Resource Centre for the last four years, where he oversees youth-focused projects designed to provide life skills and opportunities for Blacks and other visible minorities. He is also an associate at a consulting firm in accounting and management, husband, and father of two children.

PHOTO : Maxime Comtois



Juillet / July

DIMANCHE / SUNDAY

LUNDI / MONDAY

MARDI / TUESDAY

MERCREDI / WEDNESDAY

JEUDI / THURSDAY

VENDREDI / FRIDAY

SAMEDI / SATURDAY

03

04

05

06

07

01
Fête du Canada

08

10

11

12

13

14

15

02

09

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29
Journée internationale pour
la diversité et pour la lutte
contre la discrimination

30

31

Notes :

SOUVENIRS / MEMORIES

Zakaria Lingané

Zakaria Lingané est formateur en droits de la personne à la Direction de la recherche, de l'éducation-coopération et des communications de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ) à Montréal après avoir été le coordonnateur pendant plusieurs années de la Fondation de la tolérance, un organisme socio-éducatif voué à la lutte contre les préjugés et la discrimination auprès des jeunes des écoles secondaires du Québec. Diplômé des universités de Ouagadougou au Burkina Faso (maîtrise) et de Paris la Sorbonne en France (doctorat), M. Lingané, anthropologue de formation, s'installe au Québec en 1998. Il œuvre pendant plusieurs années dans le domaine des droits de la personne et de la formation interculturelle nécessaire aux « enjeux du vivre ensemble ». Il fonde plus tard Entrecultures, une entreprise autonome qui vise à promouvoir la diversité et l'inclusion dans la société québécoise.

Zakaria Lingané is a human rights instructor at the Direction de la Recherche, de l'Éducation-Coopération et des Communications for the Commission des Droits de la Personne et des Droits de la Jeunesse in Montreal. He previously served as the coordinator of The Tolerance Foundation, a social education organization that aims to end prejudice and discrimination amongst Quebec youth. Following his studies in anthropology, with a master's degree from the University of Ouagadougou and a doctorate from the Paris-Sorbonne University, he came to Quebec in 1998. He has contributed to the field of multicultural education, through which he addressed the challenges of living in a diverse society. He also founded Entrecultures, an independent agency that aims to promote diversity, and is an accomplished writer, novelist, and author of several educational works.



Août / August

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENDREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
	01	02	03	04	05	06
07	08	09	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23 Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition	24	25	26	27
28	29	30	31			

Notes :

marjorie villefranche

Présente à la Maison d'Haïti depuis pratiquement sa création, d'abord en tant que directrice des programmes puis comme directrice générale, Marjorie Villefranche se consacre depuis plus de 30 ans à l'éducation et à la défense des femmes et des personnes analphabètes. La lutte contre le racisme, la discrimination et toutes les formes d'exclusion font partie de sa vie quotidienne. Sensible au sort des demandeurs d'asile, elle s'implique également auprès d'eux et milite à plusieurs niveaux pour la défense de leurs droits. Sa grande implication dans les luttes des mouvements communautaires et sociaux, féministes et internationaux lui a valu d'être nommée déléguée officielle au sein de regroupements nationaux et de groupes de pression sur des questions féministes et d'immigration lors de rencontres nationales et internationales. Elle préside actuellement le conseil d'administration de la Table de concertation « Vivre Saint-Michel en Santé (VSMS) ».

Marjorie Villefranche has been involved with the Maison d'Haïti almost since its beginning, as Director of Programming and now as Executive Director. She has been committed to the protection and education of women and individuals living with illiteracy. She is dedicated to the fight against racism, discrimination, and all forms of segregation. She especially advocates the defence of the rights for those seeking asylum. She has been appointed as an official delegate among numerous lobby groups on women's and immigration issues. She received the title of Woman of the Year at the National Women's Show in 1991 and Femme de Mérite by the YWCA in 2009. She was also the recipient of a Solis Award in 2010. She currently chairs the board of the municipal roundtable Vivre St-Michel en Santé.

HOMMAGE | TRIBUTE

dorothy williams

Dorothy Williams est une historienne spécialisée dans l'histoire des Noirs au Canada. Elle est l'auteure de trois ouvrages et contribue avec le temps à différentes publications pour les milieux scolaire et académique. Durant son doctorat, elle signe également plusieurs articles pour des magazines et des journaux. Dorothy Williams est aussi souvent sollicitée pour tenir des conférences dans des écoles secondaires, des cégeps et des universités de la région. Dans le but de rendre l'histoire des Noirs accessible pour tous, elle redouble d'effort pour créer du matériel de référence sur l'histoire des Noirs disponible partout au Canada. En 2006, elle lance ainsi *blacbiblo.com inc.* Par ailleurs, elle est entre autres présente au Black Studies Center, où elle agit comme archiviste, et à la Atwater Library. Elle travaille présentement à titre de gestionnaire des programmes au Centre de ressources de la communauté noire.

Dorothy Williams grew up in Little Burgundy and is an historian who specializes in Black Canadian history. She has authored three books, including numerous articles, and has contributed to various scholarly publications. With over 20 years of work and volunteer experience in the community, Dorothy often speaks at schools and universities and has been a consultant on various research projects. She volunteers as a community archivist for the Black Studies Center, lends her expertise to the Atwater Library, and is the current Program Manager for the Black Community Resource Centre. Dorothy's dedication to documenting Black History has been recognized by the Quebec Government and other organizations. She was made a Quebec Laureate in 2002 and awarded the *Anne Greenup Prize for the Fight against Racism and the Promotion of Civic Participation*. In 1993, she received the Mathieu da Costa Award by the Black Coalition of Quebec and honoured in 1995, when featured in the Black History Month calendar.



APPARTENANCE / BELONGING

gloria ann cozier

Gloria Ann Cozier est originaire du Guyana et a fait des études en service social et en psychologie. Elle est notamment reconnue pour son inestimable implication au sein du Centre multiculturel de ressources de Lasalle et pour le rôle positif qu'elle joue dans la vie de nombreux enfants, adolescents, adultes et familles. Mme Cozier est également connue pour son ardent désir de vérité, de justice et de respect des droits humains, surtout lorsqu'on parle de gens dans le besoin. Son courage et sa persévérance ont servi à faire reconnaître officiellement le Centre multiculturel de ressources Lasalle par les gouvernements municipal, provincial et fédéral, ainsi que par plusieurs institutions privées. Gloria Ann Cozier est aujourd'hui l'assistante du directeur exécutif du comité sur la santé et le service social. Elle demeure un exemple d'humilité et de patience et reste fidèle à ses valeurs.

Originally from Guyana, Mrs. Gloria Ann Cozier holds numerous graduate and post-graduate degrees in social work and psychology. She is renowned for her contributions to the needs of underprivileged minority groups and for achieving positive results in the lives of the people living in these communities. Thanks to her dedication, the LaSalle Multicultural Resource Center was officially recognized by government and other institutions as an effective model of psychosocial service delivery. Cozier was the first black person to receive the prestigious Moulins D'or award by the city of LaSalle. She was also awarded by the police force in Montreal for her involvement in bridging the gap between the police and the Black community. Today, she is the Assistant to the Executive Director of the Board of Health and Social Services (Region 18) and continues to volunteer in the community mentoring and coaching youth, parents, and seniors.



Septembre / September

DIMANCHE / SUNDAY

LUNDI / MONDAY

MARDI / TUESDAY

MERCREDI / WEDNESDAY

JEUDI / THURSDAY

VENDREDI / FRIDAY

SAMEDI / SATURDAY

04

05
Fête du Travail

11

18

25

01

06

12

19

26

02

07

13

20

27

03

08

14

21
Journée internationale
de la paix

28

09

15

22

29

10

16

23

30

Notes :

Leeroy « the happy wanderer » edwards

Par Gemma Reaburn-Baynes



Leeroy « The Happy Wanderer » Edwards, ce légendaire « joyeux troubleur » montréalais, a fêté son 88^e anniversaire avant de tirer sa révérence chez lui quelques semaines plus tard, en décembre. Cet homme était béni. Il appréciait la vie, que ce soit en prenant le thé ou un verre de cognac au Ritz Carlton, en photographiant les rois et les reines autour du globe, en rencontrant les dirigeants de ce monde ou en prenant part à chacun des défilés de Montréal.

Tout le monde connaissait Leroy The Happy Wanderer. Il se promenait dans la rue vêtu de ses habits africains, parlait de sa culture à quiconque l'écoutait et s'assurait de vous prendre en photo pour vous placer dans l'un de ces nombreux albums, qu'il traînait toujours avec lui. Il possédait plus d'un million de photos des différents événements ayant eu lieu à Montréal. Ces photos devraient être gardées dans un musée tellement elles forment un trésor unique de l'histoire de Montréal et, plus encore, de la communauté noire de Montréal.

Au fil des ans, plusieurs personnes ont cru qu'il n'y avait pas de film dans l'appareil photo de Leroy. Je me souviens de la seule pièce qu'il occupait dans sa grosse maison à deux étages, soit sa chambre, pour y avoir vu, empliées du plancher jusqu'au

plafond, les photos de chaque événement auquel il a assisté et de chaque personne qu'il a rencontrée. De Michael Jackson à Muhammad Ali, en passant par Pierre Elliott Trudeau, la reine d'Angleterre ou celle du Maroc. Et Nelson Mandela. Leroy s'est rendu en Afrique du Sud pour lui rendre visite alors qu'il était en prison. On ne l'a pas laissé entrer à Robben Island. Il s'est donc assuré de retourner en Afrique du Sud lorsque Mandela a été relâché, afin de pouvoir le photographier. Les chaînes de télé montréalaises ont même réalisé des documentaires sur l'impressionnante collection de photos de Leroy et sur les grands voyages qu'il a effectués. Il a fait le tour du monde quatre fois. Il voulait écrire un livre et y inclure certaines de ses photos. Malheureusement, il n'a pas eu l'occasion de réaliser ce projet.

Leeroy a quitté Trinité-et-Tobago et est arrivé au Canada en 1953. Il se plaisait à répéter qu'il avait eu le même numéro de téléphone et la même adresse tout au long de ses 57 ans passés au Canada. C'était un homme très constant. Son frère Frank m'a raconté une histoire bien drôle il n'y a pas longtemps au sujet des 35 années que Leroy a passées à travailler pour Air Canada en tant que préposé d'escale. Il me disait que Leroy n'avait jamais accepté un « non » comme réponse. Il a été congédié cinq

fois par Air Canada, mais s'est toujours battu pour son poste et a été réembauché chaque fois, avec une lettre d'excuses en prime. Leroy se faisait un devoir de saluer tout le monde, du préposé aux bagages au président de la compagnie. C'était important pour lui.

Leeroy n'avait ni femme ni enfant, mais il avait plusieurs frères, sœurs, neveux, nièces et amis. Quand il se faisait demander s'il était marié, il répliquait : « Je ne l'ai jamais été, ne le serai jamais et n'ai jamais eu le désir de l'être. » Pour tant, il y a quelques années, *The Gazette* avait publié un article à la Saint-Valentin qui s'intitulait « Leroy Edwards Knows What Women Want. Go figure! » (Leroy Edwards sait ce que femme veut. Allez savoir!).

Leeroy était un homme audacieux qui aimait profondément sa communauté. S'il voyait qu'un jeune était à la recherche d'un l'emploi et n'arrivait pas à se faire engager, il en faisait son affaire de parler en son nom.

Leeroy nous a appris ceci : « La vie est courte. Si tu gaspilles ta vie aujourd'hui, tu verras la vie te quitter demain. Le plus tôt tu prends soin de ta vie, le mieux tu l'apprécies. »

leeroy "the happy wanderer" edwards

By Gemma Reaburn-Baynes



Leeroy, the Happy Wanderer, a true Montreal Legend, celebrated his 88th birthday in November of 2010 and passed away at his home a few weeks later. Leeroy was blessed to be the person he was. He enjoyed life, having tea or cognac at the Ritz Carlton Hotel every Thursday, photographing kings and queens around the world, meeting prime ministers and presidents, and leading every parade in the city of Montreal.

Everyone knew Leeroy, the Happy Wanderer, Edwards. He would walk the streets dressed in his African garments, telling everyone who would listen about his culture and making sure he took your picture before displaying his various photo albums, which he carried with him constantly. He had photographs of every major event that took place in Montreal and over a million altogether. The photos ought to be preserved in a museum as they are a wonderful account of the history of Montreal and more so the Black community of Montreal.

Leeroy came to Canada in 1953 from Trinidad and Tobago and always talked about having the same phone number and the same address for all his 57 years in Canada. He was very consistent. A very funny story I heard recently

speaking with his brother Frank was that he worked at Air Canada for over 35 years as a station attendant on the tarmac. Leeroy never took no for an answer. He was fired 5 times from his job at Air Canada but took it to the higher powers and got rehired each time, with an apology. He made sure that everyone at Air Canada knew him, from the President to the baggage handlers.

Many people thought he had no film in his camera. I remember going to Leeroy's room (he occupied only one room of his big two-storey house) and seeing his many pictures piled from ceiling to floor of every event, every prime minister, every person you could think off, from Michael Jackson to Muhammad Ali, from Nelson Mandela to Pierre Elliott Trudeau, from The Queen of England to the Queen of Morocco. Many television stations in Montreal filmed documentaries on his photography and his trips around the world. He went around the world four times. He wanted to write a book using the many pictures as his backdrop. Unfortunately we have so far been denied this privilege as he never got to it.

Leeroy went to South Africa to visit Nelson Mandela while he was in prison but was refused entry to Robben Island. However, he made it his business to go

back to South Africa after Mandela was released from prison to get that photo. Leeroy was a bold man, he loved his community. If as a young person you were looking for a job and something denied you that right, he would take it upon himself to go to speak on your behalf. I understand that Leeroy was not well recently and had some health problems. However, he never saw a doctor (or dentist for that matter) in the last 30 years. When asked: "Why don't you go to the dentist?" He would reply: "My dentist died."

Leeroy had no kids, no wife, but lots of nephews, nieces, brothers, sisters and friends. When asked if he was married, he would say: "Never was, never will, and never have the desire to be." However, a few years ago, *The Gazette* published a Valentine's Day piece entitled *Leeroy Edwards Knows What Women Want*. Go figure!

Leeroy taught us this lesson, which we should all live by: "Life is short. When you waste your life today, tomorrow you would find that life is leaving you. The earlier you treasure your life, the better you enjoy life." ...and that he did!

PARTAGE / SHARING

Karriem Shabazz

Natif de Montréal, le frère ministre Karriem Shabazz prêche l'islam tel qu'elle lui a été enseignée par l'honorable Elijah Muhammad à l'été 1993. Il trouve dans cette religion la vérité et une mission, qui lui est inspirée par son désir ardent de voir la communauté noire s'élever. En 1997, il consacre son temps à assister son mentor, Linwood X, qui travaille à la fondation de la Nation of Islam of Canada (N.O.I.C.). Depuis 1993, Karriem Shabazz occupe différents postes au sein de la N.O.I. et s'implique dans un grand nombre d'événements de toutes sortes au sein de la communauté noire de Montréal. Il souhaite surtout toujours aussi fort voir ses frères et sœurs noirs s'accepter et se réaliser pour devenir les hommes et les femmes que Dieu a voulu qu'ils soient.

Born and raised in Montreal, Brother Minister Karriem Shabazz embraced Islam in 1993, finding truth, purpose, and a driving desire to see Black people rise. He assisted in establishing the Nation of Islam of Canada, where he is currently the Minister of Muhammad's Temple #4 in Montreal. Brother Karriem organizes museum visits and workshops to promote Black history and founded the Unity Festival, designed to promote Black businesses and programs. He has volunteered as a mentor and board member for the Black Star Big Brother Project, as a tutor for the NDG Black Community Center, and as a youth coordinator for the Nigerian Canadian Association. For several years, Brother Karriem wrote a weekly self-help column for the Caribbean Camera and Montreal Camera newspapers. He has spoken at churches, CEGEPs, universities, community associations, conferences, and discussion groups throughout North America. Brother Minister Karriem Shabazz remains committed to the vision of seeing his Black brothers and sisters become the great men and women that God ordained for them to be.



Octobre / October

DIMANCHE / SUNDAY

LUNDI / MONDAY

MARDI / TUESDAY

MERCREDI / WEDNESDAY

JEUDI / THURSDAY

VENREDI / FRIDAY

SAMEDI / SATURDAY

01							
02	03	04	05	06	07	08	
09	10 Action de grâce	11	12	13	14 Journée internationale de la prévention des catastrophes naturelles	15	
16	17 Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté	18	19	20	21	22	
23	24 Halloween	25	26	27	28	29	
30	31						

Notes :

REMERCIEMENTS / SPECIAL THANKS

Fadima Diallo



Fadima Diallo est une personne exceptionnelle qui se définit avant tout comme une Montréalaise et une citoyenne engagée envers des valeurs sociales et politiques. Ses engagements constituent le socle de son évolution et de ses actions. En mettant sous un prisme l’humain, son environnement et ses besoins, Fadima Diallo bâtit pierre par pierre les assises qui font d’elle aujourd’hui une personne pleinement épanouie, en phase avec son environnement et son temps, et qui assume ses actions.

L’engagement social de Fadima Diallo, conjugué à son parcours professionnel, la conduit depuis quatre ans vers un engagement politique, complètement parfait à sa vision de la vie. Fadima Diallo est actuellement conseillère politique au cabinet du maire et du comité exécutif de la Ville de Montréal. Sous l’impulsion des élus – membres du comité exécutifs et autres élus municipaux –, elle participe à la définition des orientations politiques de l’administration municipale.

Autant dans le cadre de son travail qu’après des groupes communautaires et des individus, Fadima Diallo démontre sans cesse l’importance de s’occuper des immigrants (les nouveaux arrivants et les personnes qui sont arrivées il y a des dizaines d’années) et de leur assurer une insertion qualitative dans la société montréalaise. La promotion de l’emploi et l’insertion des travailleurs dans le milieu professionnel sont des enjeux majeurs qu’elle privilégie depuis toujours.

En somme, les diverses actions de Fadima Diallo favorisent sans contredit au rapprochement de l’administration montréalaise avec les Montréalais de diverses origines, ce qui permet de développer ou de renforcer le sentiment d’appartenance de ces Montréalais envers leur administration municipale.

Fadima Diallo is an outstanding individual who identifies herself first and foremost as a Montrealer committed to social and political justice. Her involvement in the community has been the driving force behind her actions and personal development. Through a careful examination of our environment and our needs, Fadima Diallo has laid the foundation for the person she has become today. She lives in tune with her surroundings, all the while taking responsibility for her actions.

For the last four years, Fadima Diallo’s social involvement, coupled with her professional experience, has

led to various political commitments harmonious with her vision of life. She is currently a political advisor to the mayor’s office and the executive committee of Ville de Montréal. Under the leadership of the committee and other elected officials, she assists in determining the political guiding principles of municipal administration.

Whether at work or within the community, Fadima Diallo advocates the importance of helping and caring for immigrants. Whether they be recent arrivals or not, she is dedicated to helping immigrants achieve a positive integration into Montreal society.

She has especially been inclined to fight for major issues such as employment and integration in the workforce.

Without a doubt, Fadima Diallo’s work helps to unify the governing bodies of the city and its multicultural residents, ultimately fostering a greater sense of belonging to a strong municipal community.

HOMMAGE À NOS DISPARUS - IN MEMORIUM

marcel trudel



Se réapproprier son histoire et ses valeurs. Tel est le thème de cette année. Marcel Trudel aura permis aux Noirs du Québec et à l'ensemble des membres de la société québécoise de se réapproprier leur histoire.

Né en 1917 à Saint-Narcisse, près de Trois-Rivières, Marcel Trudel enseigne l'histoire canadienne à l'Université d'Ottawa jusqu'à sa retraite en 1982. On lui doit une cinquantaine de livres, dont plusieurs manuels pour les jeunes qui ont été largement utilisés.

En 1960, il publie un essai majeur et controversé sur l'esclavage dans le Canada français. On accepte mal que des personnages élevés jusque-là au rang de héros sans tache aient profité de l'esclavage. Ses travaux sur la question, *Deux siècles d'esclavage au Canada* et *Dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires au Canada*, donnent en quelque sorte un autre point de vue sur la société canadienne.

Toute sa carrière est marquée par l'attribution de nombreux prix et distinctions, dont le Prix Molson et le Prix Macdonald de la Société historique du Canada, qui ont souligné sa contribution exceptionnelle à la connaissance historique au Canada. Membre de l'Académie des lettres depuis 1953, Marcel Trudel se fait décerner, en 2006, un hommage mérité pour sa grande contribution à la connaissance d'un pan douloureux de l'histoire des Noirs au Québec par la Table ronde du Mois de l'histoire des Noirs.



Par / By Frantz Benjamin

This year, Black History Month's theme prompts us to reclaim our history and our values. Without a doubt, Marcel Trudel has paved the way for Blacks in Quebec to reclaim their history.

Born in 1917 in Saint-Narcisse, near Trois-Rivières, Marcel Trudel was a professor of Canadian History at the University of Ottawa until retiring in 1982. He has published over fifty works, many of which were textbooks widely used in the classroom.

In 1960, Marcel Trudel published an alarming and controversial essay on the topic of slavery in French Canada. His explorations in *Deux siècles d'esclavage au Canada* and *Dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires au Canada* shed light upon an entirely different side to an otherwise virtuous Canadian society—one where respected and blameless historical figures profited immensely from the proliferation of slavery.

Throughout his career, Marcel Trudel has been the recipient of countless prizes and awards. He has received the Molson Prize from the Canada Council of the Arts and the Sir John A. Macdonald Prize from the Canadian Historical Association for his outstanding contribution to historical knowledge in Canada, among others. As a member of the Académie des Lettres du Québec, he was honoured by the Round Table on Black History Month in 2006 for his extensive and valuable contribution to the acknowledgment of slavery in Quebec.

AMITIÉS / FRIENDSHIP

zab mabougou

Née à Paris, d'une mère française et d'un père congolais, Zab Mabougou s'initie très tôt aux rythmes et aux danses de l'Afrique centrale. Elle étudie par la suite les danses, rythmes et musiques du Mali, de la Côte d'Ivoire, de la Sénégal, de la Guinée, du Nigeria et du Zimbabwe. Elle se joint à diverses formations et ballets traditionnels en Europe et en Amérique avant de fonder sa propre compagnie de danse en 1987. Inséparable de la recherche et des enseignements qui le nourrissent, son art débouche sur ses contributions exceptionnelles tant au plan physique qu'intellectuel. Zab Mabougou représente une autorité dans son domaine. Son expertise est ainsi partout recherchée : dans les universités et les centres de formation en danse, en Afrique, au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Zab Mabougou is a philosopher, choreographer, performer, teacher, and founder of a prominent dance company in Montreal. Born in Paris to a French mother and a Congolese father, she has been honoured by the Government of Cameroon and celebrated as a pioneer of African dance in Canada at the 2003 AfriCan Conference in Toronto. With the support of Heritage Canada, she launched a special program for African dance in Quebec. She is the first African choreographer and dancer to receive grants from the Canada Council for the Arts and the Conseil des Arts et des Lettres du Québec. She has studied the dances, rhythms, and musical forms of several African regions, worked with different dance ensembles, and conducted research alongside great drum and dance masters from around the world. She is also a distinguished writer and lecturer.

PHOTO : Maxime Comtois



Novembre / November

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENDREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
		01	02	03	04	05
06	07	08	09	10	11 Jour du Souvenir	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Notes :

HOMMAGE / TRIBUTE

gemma raeburn-baynes

Gemma Raeburn-Baynes est vérificatrice à la Banque de Montréal (BMO), pour laquelle elle travaille depuis 1973. Au fil des ans, elle occupe différents postes de direction et contribue fortement à l'évolution de la BMO, tout particulièrement en matière d'équité et de diversité. Elle s'implique également dans le développement de sa communauté en organisant plusieurs collectes de fonds pour différents organismes et œuvres de charité. Elle fonde d'ailleurs elle-même un grand nombre d'organismes à but non lucratif qui visent à encourager la jeunesse et à promouvoir la culture caribéenne. Gemma Raeburn-Baynes est par ailleurs l'un des membres fondateurs du festival caribéen de Montréal et est impliquée au sein des James Robinson Johnston Chair in Black Canadian Studies. Elle est en outre membre de plusieurs comités, dont le Black Community Editorial Board of the CBC.

Gemma Raeburn-Baynes is a Senior Auditor with the Bank of Montreal (BMO), where she has worked since 1973. She has been active in business, community development, and charitable initiatives. At BMO, she has held a number of managerial positions, made significant contributions in the areas of equity and diversity, and initiated several programs promoting education and employment skills for Black and visible minority youth. An avid fundraiser for numerous charitable organizations, she has set-up several non-profit organizations and projects aimed at bringing to light the rich culture of the Caribbean. Some of her many initiatives include: A Taste of the Caribbean, Triumph Through Adversity, Montreal Ebony Models, the Miss Black Quebec Pageant, Montreal's Caribbean Carnival, and Dalhousie University's James Robinson Johnston Chair in Black Canadian Studies. She also sits on several boards, including the Black Community Editorial Board of the CBC.



HOMMAGE / TRIBUTE

rose-mary segee

Rosemary Segee s'implique cœur et âme dans sa communauté. Au fil des ans, elle met sur pied plusieurs projets dans la Petite-Bourgogne, dont le Burgundy Urban Mediation and Prevention (BUMP), qui aide les gens du quartier à résoudre des situations conflictuelles et travaille à améliorer la relation entre la police et les habitants. Mme Segee ouvre le Tyndale Treasures Store, qui offre des formations à la population de la Petite-Bourgogne et soutient les familles à faibles revenus. Elle crée un organisme propre à son quartier et encourage les jeunes adultes noirs à discuter de questions les touchant. En 2007, elle ouvre les portes d'un studio d'enregistrement et établit un programme de musique. Deux ans plus tard, elle développe un programme de formation permettant aux jeunes de s'outiller adéquatement. Rosemary Segee réserve également de son temps à ceux qui souhaitent recevoir des conseils.

Whether it is finding adequate housing for families in need, helping those with legal issues, or directing newcomers to necessary resources, Rosemary Segee has demonstrated a deep commitment to improving her community of Little Burgundy. She has established several important community-based projects, many of which target youth. She developed Burgundy Urban Mediation and Prevention (BUMP), which assists community members with conflict resolution and works to improve community relations with the police. She equally set up the Tyndale Treasures store, which offers affordable clothing and small appliances to low-income families, while providing retail training for community members. She also established an inner-city grassroots organization to help address the socio-economic, educational, health, and justice issues facing young black adults; implemented a music program for youth; and co-developed a youth training program to ensure access to genuine education and work opportunities. She also provides personal and career counseling for individuals and community groups.



AMITIÉS | FRIENDSHIP

Régine Laurent

Régine Laurent voit le jour en Haïti, mais elle émigre au Québec à l'âge de 11 ans. Diplômée du cégep du Vieux-Montréal (1979) en technique infirmière, elle exerce sa profession à l'hôpital Santa Cabrini dès 1980. Syndicaliste active depuis 1984, elle est élue présidente du syndicat local de l'hôpital Santa Cabrini en 1985. Au printemps 2001, en tant que membre du Comité exécutif de la FIIQ, Mme Laurent prend part à une mission d'observation sur la santé en Haïti. De décembre 2005 à juin 2009, elle est la présidente de l'Alliance interprofessionnelle de Montréal (AIM), un syndicat de 5 500 membres affilié à la Fédération. Elle quitte ses fonctions lorsqu'elle est élue présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec, la nouvelle appellation de la FIIQ qui compte maintenant, en plus des infirmières, des infirmières auxiliaires, des inhalothérapeutes et des perfusionnistes.

Régine Laurent was born in Haiti and moved to Quebec at the age of 11. She graduated in nursing from CÉGEP du Vieux-Montréal in 1979 and has been practicing in Santa Cabrini Hospital since 1980. She was elected president of the labour union group at the hospital in 1985. In 1992, she travelled to Burkina Faso and met with nurses, teachers, and union members as an intern at Centre International de Solidarité Ouvrière, where she later became president. In 2001, as a member of the executive committee of the Fédération des Infirmières et des Infirmiers du Québec, she took part in a study on health in Haiti. She was later president at the Alliance Interprofessionnelle de Montréal, an affiliated union, but left office when elected president of the Fédération Interprofessionnelle de la Santé du Québec. In 2010, she was recognized as one of the 50 most influential women in Quebec by Châtelaine magazine.



Décembre / December

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENDREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
04	05	06	07	08	09	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Journée mondiale de lutte contre le SIDA

Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage

Journée des droits de l'Homme

veille de Noël

Noël

Notes :

APPARTENANCE | BELONGING

harry delva

Animateur de l'émission *Noir de monde*, présentée sur les ondes de CJNT Montréal, Harry Delva est coordonnateur des projets jeunesse à la Maison d'Haïti. Candidat comme conseiller municipal pour Vision Montréal aux dernières élections, son expérience et sa grande connaissance de la ville, acquises au cours des 30 dernières années, sont mises de l'avant dans le documentaire *Profilage racial*, présenté à Canal D en 2009, dans lequel il brise le silence entourant les événements survenus à Montréal-Nord en août 2008. Le jeune criminologue et ses patrouilleurs de la Maison d'Haïti sont mandatés pour sillonner les abords des écoles primaires et secondaires, les parcs récréatifs ainsi que la station de métro Saint-Michel. Ils s'assurent que les enfants et les adolescents retournent chez eux en toute sécurité. Depuis 14 ans qu'il travaille dans la rue, Harry Delva a réussi à libérer quelque 200 jeunes de l'emprise des gangs.

Harry Delva is most recognizable for his role as host of *Noir de Monde*, a television show that airs on CJNT in Montreal. He supports his community as a project coordinator for youth at the Maison d'Haïti. During the last elections in Montreal, he also ran for municipal councillor as part of the Vision Montréal party. His 30 years of knowledge and expertise of the city have been showcased in Canal D's documentary *Profilage racial*. He is a criminologist whose job it is to ensure the safety of elementary and high schools, recreational parks, and the Saint-Michel subway station, alongside patrol officers of the Maison d'Haïti. Having worked on the streets for 14 years, Harry Delva has successfully freed about 200 youth from gang life, including a gang leader.

PHOTO : Maxime Cormois



Janvier / January

DIMANCHE / SUNDAY	LUNDI / MONDAY	MARDI / TUESDAY	MERCREDI / WEDNESDAY	JEUDI / THURSDAY	VENDREDI / FRIDAY	SAMEDI / SATURDAY
01 Jour de l'An	02	03	04	05	06	07
08	09	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Notes :

*Centre de recherche-action
sur les relations raciales
(CRARR)*



Sur la photo / In this picture : René Saint-Léger, Margaret Wilhelm, Fo Niemi, Bashir Hussain, et Aymar Missakila.

*Center for Research-Action
on Race Relations
(CRARR)*

Fondé en 1983, au lendemain de l'enquête publique sur le racisme dans l'industrie de Montréal, le Centre de recherche-action sur les relations raciales (CRARR) est depuis deux décennies et demi un acteur clé au sein du mouvement de lutte contre la discrimination raciale à Montréal et au Canada.

Doté du mandat de promouvoir la diversité et l'égalité au Canada, le CRARR prend de nombreuses actions porteuses de résultats durables dans la lutte contre le profilage racial dans la sécurité publique et privée, la discrimination dans l'emploi, les représentations discriminatoires dans les médias et d'autres formes de violations des droits de la personne.

L'influence tangible du CRARR se fait ressentir dans des dossiers d'envergure tels que l'enquête sur la mort d'Anthony Griffin; la réforme du système de plaintes citoyennes contre les policiers; la création du Tribunal des droits de la personne du Québec; la reconnaissance statutaire de la diversité culturelle et raciale dans la Loi sur la radiodiffusion; l'adoption de la Loi québécoise sur l'accès à l'égalité dans l'emploi au sein des organismes publics; les

crimes haineux basés sur la race, la religion et l'orientation sexuelle; les exigences du CRTC en matière de diversité et d'équité dans l'octroi des licences de radiodiffusion; le racisme dans l'emploi au sein de l'industrie aérospatiale imposé par les règles américaines ITAR; le racisme systémique au sein du système judiciaire; et, plus récemment, l'enquête publique sur la mort de Fredy Villanueva.

Son service d'aide aux victimes de discrimination, qui fournit de l'assistance à plus de 200 personnes par année, répond de plus en plus aux appels provenant tant des membres des minorités raciales et ethniques que des francophones et des anglophones du Québec qui se sentent discriminés en raison de leur handicap, de leur condition sociale, de leur orientation sexuelle et de leur sexe. Grâce à ce service, unique au Canada et livré avec l'aide d'avocats et de stagiaires en droit et en sciences sociales, le CRARR est étroitement associé à de nombreuses décisions importantes de tribunaux administratifs et de droit commun, aux niveaux fédéral et provincial, relatifs à la discrimination raciale et au droit à l'égalité.

Fondé en 1983, suivant une enquête publique sur le racisme dans l'industrie aérospatiale, le Centre for Research-Action on Race Relations (CRARR) a été à l'avant-garde de la lutte contre la discrimination raciale à Montréal et dans tout le Canada pendant plus de 25 ans.

Avec un mandat de promouvoir la diversité et l'égalité au Canada, le CRARR produit des résultats dans la lutte contre le profilage racial public et privé, la discrimination dans l'emploi, les représentations discriminatoires dans les médias, ainsi que d'autres formes de violations des droits de la personne.

L'impact du CRARR dans la société est démontré par des victoires tangibles dans des cas tels que : l'enquête sur la mort d'Anthony Griffin; la décision de modifier le système de plaintes de la police; la création du Tribunal des droits de la personne du Québec; la reconnaissance de la diversité dans la Loi sur la radiodiffusion; l'adoption de la Loi québécoise sur l'accès à l'égalité dans l'emploi au sein des organismes publics; les

orientations; les exigences du CRTC en matière de diversité et d'équité dans l'octroi des licences de radiodiffusion; le racisme dans l'emploi au sein de l'industrie aérospatiale imposé par les règles américaines ITAR; le racisme systémique au sein du système judiciaire; et, plus récemment, l'enquête publique sur la mort de Fredy Villanueva.

Le CRARR fournit de l'assistance à plus de 200 victimes de discrimination chaque année et répond de plus en plus aux appels provenant tant des membres des minorités raciales et ethniques que des francophones et des anglophones du Québec qui se sentent discriminés en raison de leur handicap, de leur orientation sexuelle et de leur sexe. Grâce à ce service, unique au Canada et livré avec l'aide d'avocats et de stagiaires en droit et en sciences sociales, le CRARR est étroitement associé à de nombreuses décisions importantes de tribunaux administratifs et de droit commun, aux niveaux fédéral et provincial, relatifs à la discrimination raciale et au droit à l'égalité.

L'impact du CRARR dans la société est démontré par des victoires tangibles dans des cas tels que : l'enquête sur la mort d'Anthony Griffin; la décision de modifier le système de plaintes de la police; la création du Tribunal des droits de la personne du Québec; la reconnaissance de la diversité dans la Loi sur la radiodiffusion; l'adoption de la Loi québécoise sur l'accès à l'égalité dans l'emploi au sein des organismes publics; les



La petite histoire

En 1974, Lamine Touré débarque à Montréal avec comme bagage son vécu d'artiste et de commerçant. À son arrivée, confronté à l'absence de toute référence à sa propre culture, il se donne pour mission de faire découvrir et rayonner toute la richesse et la diversité des musiques d'ascendance africaine, quasi inconnues à cette époque.

C'est ainsi qu'en 1985 il décide de reprendre un petit club du boulevard Saint-Laurent afin d'y ouvrir la première discothèque tropicale du Canada. Dès les débuts, on présente au Club Balattou des concerts hebdomadaires qui offrent une tribune à une panoplie d'artistes. En juillet 1987, la première édition du Festival International Nuits d'Afrique s'y déroule.

Alors que la musique du monde prend de l'expansion en Europe et que la grande mosaïque multiculturelle de Montréal prend forme, Lamine Touré offre en tout temps à son public une programmation éclectique alliant tradition et modernité, à l'origine de l'importante évolution de la musique du monde au Québec.

Tout comme le Club Balattou et les Productions Nuits d'Afrique, le Festival International Nuits d'Afrique, maintenant considéré comme le plus important événement multiculturel à Montréal, célébrera ses 25 ans en 2011, et ce, grâce à un homme éclairé qui n'a jamais perdu de vue sa mission.

Longue vie aux Productions Nuits d'Afrique, au Festival International Nuits d'Afrique et au Club Balattou!

Club Balattou, a venue devoted to world music in Montreal, celebrates 25 years of existence!

A pioneer in its field, Club Balattou is one of the first venues in Montreal to have offered its stage to world music artists. A unique place for encounters and exchanges, Balattou regularly transforms its dance floor into an artistic forum that has fostered the talent of several thousand world music artists from Quebec and abroad. Its audiences have become true connoisseurs of quality music, hidden treasures, and one-of-a-kind musical experiences.

Black History Month is therefore proud to call attention to its 25th anniversary.

An Historical Tale

In 1974, Lamine Touré arrived in Montreal with nothing more than his experience as an artist and merchant. Faced with the absence of familiar cultural references, Lamine Touré immediately made it his mission to spread the richness and diversity of African music, almost completely unknown in Montreal at the time.

Driven by his passion for music and culture, Lamine Touré decided to revamp a small club on St-Laurent in 1985, soon to become the first tropical nightclub in Canada. From the very beginning, a host of artists were featured at Balattou's weekly concerts. In 1987, the first edition of the Nuits d'Afrique festival was held within its walls.

While the cultural mosaic of Montreal took shape and world music gained popularity in Europe, Lamine Touré offered unique and eclectic programming at Balattou that melded the modern with the traditional, thus contributing to the presence and development of world music in Montreal.

In 2011, Productions Nuits d'Afrique and the Nuits d'Afrique festival, now considered one of the most important multicultural events in Montreal, join the celebration of Balattou's 25th anniversary and the dream of Lamine Touré, a cultural visionary who never lost sight of his goals.

Long live the Nuits d'Afrique festival, Productions Nuits d'Afrique, and of course, Club Balattou!



REMERCIEMENTS / SPECIAL THANKS

La Table ronde du Mois de l'histoire des Noirs aimerait remercier ses précieux partenaires:
The Round Table on Black History Month would like to thank:



PARTENAIRES MÉDIAS / MEDIA PARTNERS



PARTENAIRES DE SERVICES / SERVICE PARTNERS

RELATIONS DE PRESSE / CONSULTATION WEB 2.0 MEDIA RELATIONS / SOCIAL NETWORKING

Groupe Style Communications
Patricia J. Dorval
Productions Haut Voltage
Productions Haut Voltage
L'Agence Parapluie
Sophie DeBro
Alex Nitsiou, Van Ferrier, Veronica Louis
Maxime Comtois
Shares Media
EDB

SITE INTERNET / WEBSITE GRAPHISME / GRAPHIC DESIGN BRANDING / MARKETING

RÉVISION ET TRADUCTION (FRANÇAIS) / TRANSLATION AND EDITING (FRENCH) RÉVISION ET TRADUCTION (ANGLAIS) / TRANSLATION AND EDITING (ENGLISH) PHOTOGRAPHE / PHOTOGRAPHER IMPRIMEUR / PRINTING PRODUCTION VIDÉO / VIDEO PRODUCTION

COORDONNATRICE - COORDINATOR



CARLA BEAUVAIS

Carla Beauvais a plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'événementiel et des communications. Elle a supervisé des campagnes de relations de presse et organisé des événements pour plusieurs clients, dont Ping Communications (Jour de la Terre, Vidéotron, 24 h de Tremblant), Les Journées de la culture, Le Grand Rire de Québec et de Gatineau, la Fête Bières & Saveurs et le Festival du film black de Montréal. // Carla Beauvais has many years of experience in communications and event coordination under her belt. She has managed press relations campaigns and organized several events for various clients, including Ping Communications (Jour de la Terre, Vidéotron, 24h de Tremblant), Les Journées de la culture, le Grand Rire de Québec et de Gatineau, la Fête Bières & Saveurs, and the Montreal International Black Film Festival.

CONSEIL D'ADMINISTRATION / BOARD OF DIRECTORS

MICHAEL P. FARKAS Président / President

Michael P. Farkas est un passionné de l'histoire des Noirs. Dans son travail, il consacre la plus grande partie de son temps à sa communauté, pour insuffler de nouvelles idées et mettre sur pied des projets qui ont pour mission d'offrir un monde meilleur aux générations présentes et futures. // Michael P. Farkas is very passionate about Black history. He spends most of his time working with his community in order to find ideas and start projects to help make the world a better place.



CARLOS IDIBOUO

Vice-président / Vice-president

Carlos Idibouo est originaire de la Côte d'Ivoire. Il y crée en juillet 2003 la première organisation gay et lesbienne. Son implication bénévole auprès des jeunes de la rue lui vaut l'honneur de recevoir le prix de l'UNICEF « Ados d'aujourd'hui, adultes de demain » en 2005. // Carlos Idibouo is from Côte d'Ivoire, where he created the first gay and lesbian organization in 2003. His volunteer involvement with street youth earned him a 2005 UNICEF "Ados d'aujourd'hui, Adultes de demain" Award.



NADIA ROUSSEAU

Secrétaire-trésorière / Secretary and Treasurer

Nadia Rousseau détient un baccalauréat en lettres de l'Université d'Ottawa, un baccalauréat en sciences de l'Université de Montréal ainsi qu'un DESS en gestion de projet. Elle possède une expérience diversifiée dans le milieu des communications, ayant travaillé notamment à Radio-Canada et à Télé-Québec, en plus d'avoir évolué en tant qu'attachée de presse dans le milieu de l'édition. // Nadia Rousseau has an undergraduate degree in literature from the University of Ottawa, a Bachelor of Science from Université de Montréal, and a D.E.S.S. in Project Management. She has diverse professional experience in the field of communications and has worked at both Radio-Canada and Télé-Québec. She has also been a press agent in the publishing sector.



ALEXIS MUSANGANYA

Membre / Board Member

Alexis Musanganya est originaire du Rwanda et montréalais depuis 1999. Il est président et membre fondateur de l'organisme Arc en ciel d'Afrique, qui s'adresse aux LGBT afro-caribéens du Québec depuis 2004. Il est également membre du conseil d'administration de l'organisme REZO depuis l'été 2008. // Originally from Rwanda, Alexis Musanganya has been in Montreal since 1999. He is a founding member and president of African Rainbow, an organization that addresses the Afro-Caribbean LGBT community in Quebec. As well, he currently sits on the board of the REZO organization.



GISELE NDONG BIYOGO Membre / Board Member

Gisèle Ndong Biyogo est née au Gabon, en Afrique centrale. Elle est à la tête de NBG Communication, mais ne s'en tient pas qu'à cela. Auteure et conférencière, elle anime aussi des ateliers de création littéraire. Gisèle Ndong Biyogo was born in Gabon. She runs her own company, NBG Communication, but still finds the time to host creative writing workshops, work as an author and as a public speaker.

FRANTZ VANCOL

Membre / Board Member

Originaire de Port-au-Prince, Frantz Vancol arrive au Canada en 1970 en qualité d'immigrant investisseur. Il reçoit en 1995 le prix Jackie-Robinson comme Homme d'affaires de l'année et en 1996 celui de la Mosquée Muhammad de Montréal. // Originally from Port-au-Prince, Frantz Vancol arrived in Canada in 1970 as a landed immigrant. In 1995, he was awarded the Jackie Robinson Award as Business Man of the Year. He also received an award from the Mosquée Muhammad de Montréal for his extraordinary work in the business community in 1996.



JOANNA CHERY

Membre / Board Member

Joanna Chery, née à Montréal, est d'origines haïtienne et grecque. Elle travaille pour la Commission scolaire English-Montréal à titre d'éducatrice auprès des enfants en difficulté. Elle est par ailleurs passionnée par les communications et tient à poursuivre simultanément une carrière en relations publiques et en planification d'événements. Joanna Chery was born in Montreal from Haitian and Greek parents. She works at the English Montreal School Board as an educator for children with special needs. She is also passionate about communications and is planning to simultaneously pursue a career in public relations and event planning.



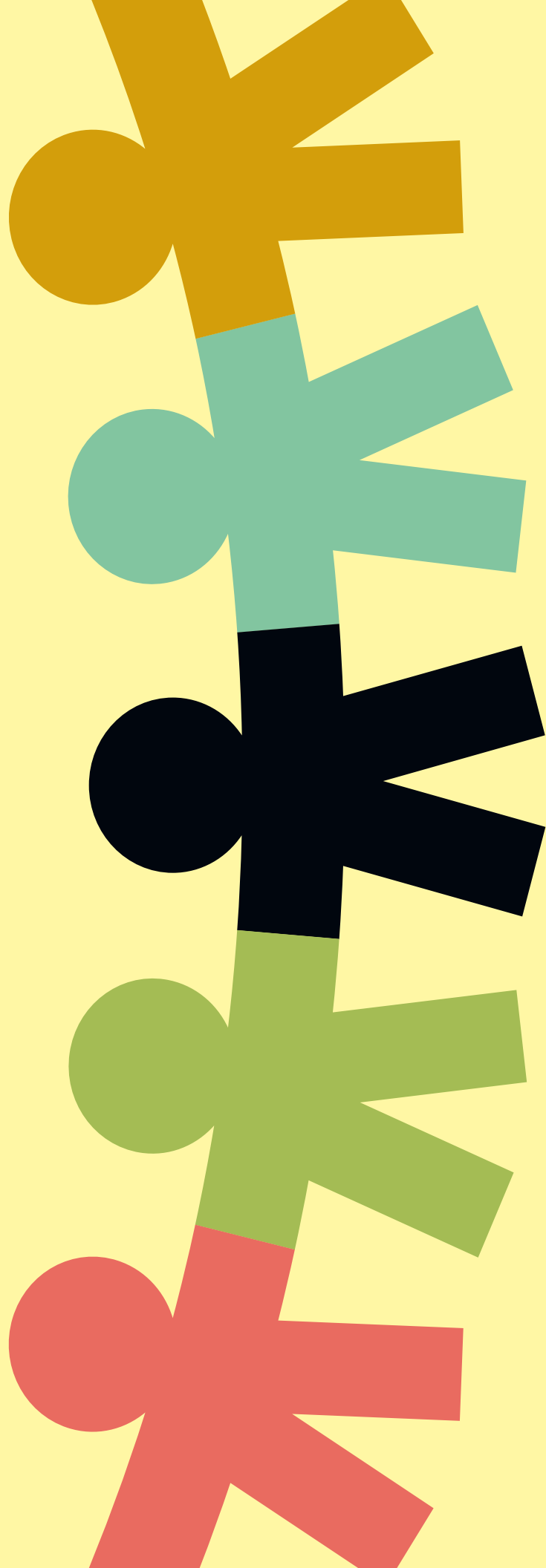
POUR REJOINDRE LA TABLE RONDE DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS TO CONTACT THE ROUND TABLE ON BLACK HISTORY MONTH

3680 Jeanne-Mance # 412
Montréal, Québec
H2X 2K5

info@moishistoiredesnoirs.com
www.moishistoiredesnoirs.com
www.montrealblackhistorymonth.com

MONTREAL, FIÈRE PARTENAIRE DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

ville.montreal.qc.ca/diversite



Une vie proche de tout

Montréal 